

# Giacomo PUCCINI

(1858 - 1924)

## La Bohème

### Opéra en 4 actes

Livret de *de Giacosa et Illica, d'après "Scènes de la vie de bohème" d'Henri Murger*



Première représentation : *le 1er février 1896 au Teatro Regio de Turin, sous la direction d'Arturo Toscanini*

---

### Personnages :

**Rodolfo**, poète (ténor)

**Mimì**, couturière (soprano)

**Marcello**, peintre (baryton)

**Schaunard**, musicien (baryton)

**Colline**, philosophe (basse)

**Musetta**, chanteuse (soprano)

**Benoît, propriétaire** (basse)

**Alcindoro**, conseiller d'Etat (basse)

**Parpignol**, vendeur de jouets (ténor)

**Un sergent des douanes** (basse)

Étudiants, ouvrières, vendeurs de rue, soldats, serveurs, enfants

## ATTO PRIMO

*In soffitta*

*(Ampia finestra dalla quale si scorge una distesa di tetti coperti di neve. A destra un camino. Una tavola, un letto, quattro sedie, un cavalletto da pittore con una tela sbazzata: libri sparsi, molti fasci di carte. Rodolfo guarda meditabondo fuori della finestra. Marcello lavora al suo quadro "Il passaggio del Mar Rosso", colle mani intirizzite dal freddo e che egli riscalda alitandovi su di quando in quando.)*

MARCELLO

Questo Mar Rosso mi ammolisce  
e assidera come se addosso  
mi piovesse in stille.  
Per vendicarmi affogo un Faraon.  
*(a Rodolfo)*  
Che fai?

RODOLFO

Nei cieli bigi  
guardo fumar dai mille  
comignoli Parigi,  
e penso a quel poltrone  
d'un vecchio caminetto ingannatore  
che vive in ozio come un gran signor.

MARCELLO

Le sue rendite oneste  
da un pezzo non riceve.

RODOLFO

Quelle sciocche foreste  
che fan sotto la neve?

MARCELLO

Rodolfo, io voglio dirti

## PREMIER ACTE

*La mansarde*

*(Une grande fenêtre par laquelle on découvre une étendue de toits couverts de neige. À droite, une cheminée. Une table, un lit, quatre chaises, un chevalet de peintre sur lequel est posée une toile esquissée : des livres épars, des monceaux de papier. Rodolfo, songeur, regarde par la fenêtre. Marcello travaille à son tableau « Le passage de la Mer Rouge », les mains engourdies de froid. Il les réchauffe en soufflant dessus de temps en temps.)*

MARCELLO

Cette Mer Rouge m'amollit et me glace,  
comme si elle me coulait dessus  
goutte à goutte.  
Pour me venger, je noie un pharaon !  
*(à Rodolfo)*  
Que fais-tu ?

RODOLFO

Dans le ciel gris,  
je regarde fumer Paris  
par ses mille cheminées...  
et je pense à cette vieille fainéante  
de cheminée trompeuse  
qui vit dans l'oisiveté, comme un grand seigneur.

MARCELLO

Voici bien longtemps qu'elle n'a pas reçu  
les rentes qui lui sont dues.

RODOLFO

Ces forêts idiotes,  
que font-elles donc sous la neige ?

MARCELLO

Rodolfo, laisse-moi te confier

un mio pensier profondo:  
ho un freddo cane.

RODOLFO

Ed io, Marcel, non ti nascondo  
che non credo al sudor della fronte.

MARCELLO

Ho ghiacciate le dita  
quasi ancora le tenessi immollate  
giù in quella gran ghiacciaia  
che è il cuore di Musetta.

*(Lascia sfuggire un lungo sospirone, e tralascia di dipingere.)*

RODOLFO

L'amore è un caminetto che sciupa troppo...

MARCELLO

E in fretta!

RODOLFO

Dove l'uomo è fascina.

MARCELLO

E la donna è l'alare...

RODOLFO

L'uno brucia in un soffio...

MARCELLO

E l'altro sta a guardare!

RODOLFO

Ma intanto qui si gela!

MARCELLO

E si muore d'inedia!

RODOLFO

Fuoco ci vuole...

MARCELLO

*(afferrando una sedia)*

Aspetta...sacrifichiam la sedia!

*(Rodolfo impedisce l'atto di Marcello. Ad un tratto*

une pensée profonde :  
il fait un froid de loup !

RODOLFO

Quant à moi, Marcello, je ne te cache pas  
que je ne crois pas à la sueur de notre front.

MARCELLO

J'ai les doigts gelés,  
comme s'ils trempaient encore  
dans cette grande glacière  
qu'est le cœur de Musetta.

*(Il pousse un gros soupir et cesse de peindre.)*

RODOLFO

L'amour est une cheminée qui gaspille trop...

MARCELLO

Et trop vite !

RODOLFO

Où l'homme est le fagot !

MARCELLO

Et la femme le chenet...

RODOLFO

L'un brûle en un clin d'œil...

MARCELLO

Et l'autre reste à le regarder !

RODOLFO

En attendant, on gèle ici !

MARCELLO

Et on meurt d'inanition !

RODOLFO

Il nous faudrait du feu...

MARCELLO

*(saisissant une chaise)*

Attends...sacrifions la chaise !

*(Rodolfo l'arrête d'un geste énergique. Tout d'un*

*dà un grido di gioia.)*

RODOLFO

Eureka!

MARCELLO

Trovasti?

RODOLFO

Sì. Aguzza l'ingegno.

L'idea vampi in fiamma.

MARCELLO

*(additando il suo quadro)*

Bruciamo il *Mar Rosso*?

RODOLFO

No. Puzza la tela dipinta.

Il mio dramma...

L'ardente mio dramma ci scaldi.

MARCELLO

Vuoi leggerlo forse? Mi geli.

RODOLFO

No, in cener la carta si sfaldi

e l'estro rivoli ai suoi cieli.

Al secol gran danno minaccia...

È Roma in periglio...

MARCELLO

Gran cor!

RODOLFO

A te l'atto primo!

MARCELLO

Qua.

RODOLFO

Straccia.

MARCELLO

Accendi.

*(Rodolfo accende quella parte dello scartafaccio*

*coup il pousse un cri de joie.)*

RODOLFO

Euréka !

MARCELLO

Tu as trouvé ?

RODOLFO

Oui ! Aiguise tes méninges !

Que l'idée s'envole en fumée !

MARCELLO

*(montrant son tableau)*

On brûle la *Mer Rouge* ?

RODOLFO

Non. La toile peinte pue.

Mon drame,

que mon drame ardent nous réchauffe !

MARCELLO

Tu veux le lire, peut-être ? Tu me glaces.

RODOLFO

Non, que le papier se désagrège en cendres

et que le génie remonte vers les cieux.

C'est une perte cruelle pour le siècle...

Rome est en danger...

MARCELLO

Brave cœur, va !

RODOLFO

Voilà le premier acte.

MARCELLO

Donne.

RODOLFO

Déchire.

MARCELLO

Allume.

*(Rodolfo met le feu au morceau de manuscrit qu'ils*

*buttato sul focolare. Poi i due amici prendono delle sedie e seggono, riscaldandosi voluttuosamente.)*

RODOLFO e MARCELLO

Che lieto baglior.

*(Si apre la porta ed entra Colline, gelato, battendo i piedi. Getta sulla tavola un pacco di libri.)*

COLLINE

Già dell'Apocalisse appaiono i segni.

In giorno di Vigilia non si accettano pegni!

*(sorpresa)*

Una fiammata!

RODOLFO

Zitto, si dà il mio dramma...

MARCELLO

...al fuoco.

COLLINE

Lo trovo scintillante.

RODOLFO

Vivo.

MARCELLO

Ma dura poco.

RODOLFO

La brevità, gran pregio.

COLLINE

Autore, a me la sedia.

MARCELLO

Questi intermezzi

fan morir d'inedia.

Presto!

RODOLFO

Atto secondo.

*ont jeté dans l'âtre ; puis ils approchent des chaises et s'asseoient, se réchauffant voluptueusement.)*

RODOLFO et MARCELLO

Quelle sympathique lueur !

*(La porte du fond s'ouvre et Colline entre gelé, battant*

*la semelle, et jette sur la table un paquet de livres.)*

COLLINE

Déjà apparaissent les premiers signes de l'Apocalypse.

La veille de Noël, on n'accepte plus les gages !

*(surpris)*

Une flambée ?

RODOLFO

Chut, on donne mon drame...

MARCELLO

...Au feu !

COLLINE

Je le trouve étincelant.

RODOLFO

Vif.

MARCELLO

Mais il ne dure pas.

RODOLFO

La brièveté, c'est une grande qualité.

COLLINE

Auteur, à moi ta chaise.

MARCELLO

Ces entr'actes

me feront mourir.

Vite !

RODOLFO

Deuxième acte !

MARCELLO  
Non far sussurro.

COLLINE  
Pensier profondo!

MARCELLO  
Giusto color!

RODOLFO  
In quell'azzurro guizzo languente  
sfuma un'ardente scena d'amor.

COLLINE  
Scoppietta un foglio.

MARCELLO  
Là c'eran baci!

RODOLFO  
Tre atti or voglio d'un colpo udir.  
*(Getta al fuoco il resto del manoscritto.)*

COLLINE  
Tal degli audaci l'idea s'integra.

TUTTI  
Bello in allegra vampa svanir.  
*(La fiamma diminuisce.)*

MARCELLO  
Oh! Dio...già s'abbassa la fiamma.

COLLINE  
Che vano, che fragile dramma!

MARCELLO  
Già scricchiola, increspasi, muore.

COLLINE e MARCELLO  
Abbasso, abbasso l'autor!

MARCELLO  
Pas un bruit.

COLLINE  
Pensée profonde !

MARCELLO  
Justesse du ton !

RODOLFO  
Dans cette flamme bleutée et languissante  
fume une ardente scène d'amour.

COLLINE  
Une feuille crépite.

MARCELLO  
C'étaient là les baisers !

RODOLFO  
Et maintenant je veux entendre trois actes d'un seul  
coup.  
*(Il jette sur le feu le restant du manuscrit.)*

COLLINE  
C'est ainsi que s'unifie la conception d'un audacieux.

TOUS  
C'est beau de s'éteindre en une joyeuse flamme.  
*(La flamme faiblit.)*

MARCELLO  
Oh ! mon Dieu !...la flamme diminue déjà.

COLLINE  
Que ce drame est vain et fragile !

MARCELLO  
Le voilà qui crépite, se ratatine et meurt !

COLLINE et MARCELLO  
À bas, l'auteur !

*(Dalla porta entrano due garzoni, portando l'uno provviste di cibi, bottiglie di vino, sigari, e l'altro un fascio di legna. Al rumore i tre innanzi al camino si volgono e con grida di meraviglia si slanciano sulle provviste.)*

RODOLFO

Legna!

MARCELLO

Sigari!

COLLINE

Bordò!

RODOLFO

Legna!

MARCELLO

Bordò!

TUTTI

Le dovizie d'una fiera  
il destin ci destinò...

*(I garzoni partono. Schaunard entra con aria di trionfo,  
gettando alcuni scudi a terra.)*

SCHAUNARD

La Banca di Francia  
per voi si sbilancia.

COLLINE

*(raccattando gli scudi insieme agli altri)*  
Raccatta, raccatta!

MARCELLO

Son pezzi di latta!...

SCHAUNARD

Sei sordo?...sei lippo?  
*(mostrando uno scudo)*  
Quest'uomo chi è?

RODOLFO

Luigi Filippo!

*(Entrent deux garçons livreurs, l'un portant de la nourriture, des bouteilles de vin et des cigares, et l'autre un fagot de bois. À ce bruit les trois jeunes gens se retournent et se jettent avec des cris de joie sur les marchandises.)*

RODOLFO

Du bois !

MARCELLO

Des cigares

COLLINE

Du bordeaux !

RODOLFO

Du bois !

MARCELLO

Du bordeaux !

TOUS

C'est le destin qui nous envoie  
cet abondant festin !

*(Les livreurs repartent. Schaunard entre, l'air triomphant, et jette quelques écus par terre.)*

SCHAUNARD

Pour vous, la Banque de France  
risque la faillite.

COLLINE

*(ramassant les écus avec Rodolfo et Marcello)*  
Ramassons ! Ramassons !

MARCELLO

Ce sont des morceaux de fer-blanc ?

SCHAUNARD

Serais-tu sourd ?...ou aveugle ?  
*(lui montrant un écu)*  
Qui est cet homme ?

RODOLFO

Louis-Philippe !  
Je m'incline devant mon Roi !

M'inchino al mio Re!

TUTTI

Sta Luigi Filippo ai nostri piè!

*(Schaunard vorrebbe raccontare la sua fortuna, ma gli altri non lo ascoltano. Dispongono ogni cosa sulla tavola e la legna nel camino.)*

SCHAUNARD

Or vi dirò: quest'oro,  
o meglio, argento  
ha la sua brava istoria...

RODOLFO

Riscaldiamo il camino!

COLLINE

Tanto freddo ha sofferto!

SCHAUNARD

Un inglese...un signor...lord  
o milord che sia, volea  
un musicista...

MARCELLO

Via! Prepariamo la tavola!

SCHAUNARD

Io? Volo!...

RODOLFO

L'esca dov'è?

COLLINE

Là.

MARCELLO

Prendi. Qua.

SCHAUNARD

... e mi presento.  
M'accetta, gli domando...

COLLINE

Arrosto freddo.

TOUS

Louis-Philippe est à nos pieds !

*(Schaunard voudrait bien raconter son aventure, mais les autres ne l'écoutent pas. Ils disposent tous les vivres sur la table et mettent le bois dans la cheminée.)*

SCHAUNARD

Laissez-moi donc vous dire  
que cet or, ou plutôt cet argent,  
a son histoire...

RODOLFO

Réchauffons la cheminée !

COLLINE

Elle a tant souffert du froid !

SCHAUNARD

Un Anglais...un monsieur...  
lord ou milord, que sais-je...  
voulait un musicien...

MARCELLO

Ouste ! Mettons la table !

SCHAUNARD

Moi ? J'y vole !

RODOLFO

Où sont les allumettes ?

COLLINE

Les voilà.

MARCELLO

Tiens.

SCHAUNARD

...Et je me présente.  
Il m'accepte, je lui demande...

COLLINE

Du rôti froid !



MARCELLO  
Pasticcio dolce.

SCHAUNARD  
... A quando le lezioni?  
Mi presento, m'accetta,  
gli domando: A quando le lezioni?  
Risponde: "Incominciam...  
guardare!" e un pappagallo  
m'addita al primo piano.  
Poi soggiunge: "Voi suonare  
finché quello morire!"

RODOLFO  
Fulgida folgori la sala splendida!

MARCELLO  
Ora le candele.

SCHAUNARD  
E fu così:  
suonai tre lunghi dì...  
Allora usai l'incanto  
di mia presenza bella...  
Affascinai l'ancella...  
Gli propinai prezzemolo...

MARCELLO  
Mangiar senza tovaglia?

RODOLFO  
No: un'idea!  
(Prende un giornale dalla tasca.)

MARCELLO e COLLINE  
Il Costituzionali

RODOLFO  
Ottima carta...  
Si mangia e si divora un'appendice!

SCHAUNARD  
Lorito allargò l'ali,  
Lorito il becco aprì,

MARCELLO  
Des gâteaux mielleux !

SCHAUNARD  
...À quand les leçons ?...  
Et je me présente, il m'accepte,  
je lui demande : À quand les leçons ?  
Il répond : « Commençons !...  
Vous, regardez !» et il me montre  
un perroquet au premier étage.  
Puis il ajoute :« Vous jouez  
jusqu'à ce que lui meure !»

RODOLFO  
La salle éblouissante respendit.

MARCELLO  
Les bougies, maintenant !

SCHAUNARD  
Et il en fut ainsi :  
je jouai pendant trois longues journées...  
Puis, j'eus recours aux charmes  
de ma superbe personne...  
J'ensorcelai la servante...  
Je lui servis du persil !...

MARCELLO  
Manger sans nappe ?

RODOLFO  
Non ! J'ai une idée !  
(Il sort un journal de sa poche.)

COLLINE et MARCELLO  
Le Constitutionnel !

RODOLFO  
Un excellent journal :  
on mange tout en dévorant un article !

SCHAUNARD  
...Jacquot étendit les ailes,  
Jacquot ouvrit le bec,

un poco di prezzemolo;  
da Socrate morì!

COLLINE  
(a Schaunard)  
Chi?...

SCHAUNARD  
Il diavolo vi porti tutti quanti...  
Ed or che fate?  
No! queste cibarie  
sono la salmeria  
pei dì futuri  
tenebroso e oscuro.  
Pranzare in casa il dì della Vigilia  
mentre il Quartier Latino le sue vie  
addobba di salsiccie e leccornie?  
Quando un olezzo di frittelle imbalsama  
le vecchie strade?  
Là le ragazze cantano contente...

TUTTI  
La vigilia di Natal!

SCHAUNARD  
Ed han per eco ognuna uno studente!  
Un po' di religione, o miei signori:  
si beva in casa, ma si pranzi fuor!  
(*Versano il vino. Poi bussano alla porta.*)

BENOIT  
(di fuori)  
Si può?

MARCELLO  
Chi è là?

BENOIT  
Benoit.

MARCELLO  
Il padrone di casa!

un petit peu de persil ;  
et tel Socrate, il mourut !

COLLINE  
(à Schaunard)  
Qui ça ?...

SCHAUNARD  
Que le diable vous emporte tous !  
Mais que faites-vous donc ?  
Non ! Ces provisions  
seront nos réserves  
pour les sombres et obscurs  
jours à venir.  
Dîner à la maison, la veille de Noël ?  
Alors que le Quartier Latin décore  
ses rues de saucisses et de friandises ?  
Lorsqu'une odeur de beignet embaume  
les vieilles avenues ?  
Où chantent, joyeuses, les jeunes filles...

TOUS  
La veille de Noël !

SCHAUNARD  
Et chacune d'elle a son étudiant !  
Un peu de religion, messieurs, s'il vous plaît !  
On boit à la maison, mais on dîne dehors !  
(*Ils versent le vin. On frappe à la porte.*)

BENOÎT  
(de l'extérieur)  
Je peux ?

MARCELLO  
Qui est là ?

BENOÎT  
Benoît !

MARCELLO  
Notre propriétaire !

SCHAUNARD  
Uscio sul muso.

COLLINE  
Non c'è nessuno.

SCHAUNARD  
È chiuso.

BENOIT  
Una parola.

SCHAUNARD  
*(dopo essersi consultato cogli altri, va ad aprire)*  
Sola!  
*(Benoit entra.)*

BENOIT  
*(mostrando una carta)*  
Affitto.

MARCELLO  
Olà! Date una sedia.

RODOLFO  
Presto.

BENOIT  
Non occorre. Vorrei...

SCHAUNARD  
Segga.

MARCELLO  
Vuol bere?

BENOIT  
Grazie.

RODOLFO e COLLINE  
Tocchiamo.

SCHAUNARD  
Beva.  
*(Benoit, posando il bicchiere, mostra la carta a Marcello.)*

SCHAUNARD  
Fermons-lui la porte au nez.

COLLINE  
Il n'y a personne !

SCHAUNARD  
C'est fermé !

BENOÎT  
Je voudrais vous dire un mot.

SCHAUNARD  
*(après avoir consulté les autres, est allé ouvrir)*  
Un seul !  
*(Benoît entre.)*

BENOÎT  
*(montrant un papier)*  
Loyer !

MARCELLO  
Holà ! Un siège.

RODOLFO  
Et vite.

BENOÎT  
Ce n'est pas la peine. Je voudrais...

SCHAUNARD  
Asseyez-vous.

MARCELLO  
Vous boirez bien quelque chose ?

BENOÎT  
Merci.

RODOLFO et COLLINE  
À votre santé !

SCHAUNARD  
Buvez.  
*(Benoît pose son verre et se tourne vers Marcello, lui montrant son papier.)*

BENOIT  
Questo  
è l'ultimo trimestre...

MARCELLO  
E n'ho piacere...

BENOIT  
E quindi...

SCHAUNARD  
Ancora un sorso.

BENOIT  
Grazie.

I QUATTRO  
Tocchiamo. Alla sua salute!

BENOIT  
*(riprendendo con Marcello)*  
A lei ne vengo  
perché il trimestre scorso  
mi promise...

MARCELLO  
Promisi ed or mantengo.  
*(Indica gli scudi sulla tavola.)*

RODOLFO  
*(piano a Marcello)*  
Che fai?

SCHAUNARD  
Sei pazzo?

MARCELLO  
*(a Benoit, senza guardare gli altri)*  
Ha visto? Or via,  
resti un momento in nostra compagnia.  
Dica: quant'anni ha,  
caro Signor Benoit?

BENOIT  
Gli anni...Per carità!

BENOÎT  
Voici  
le dernier terme...

MARCELLO  
J'en suis ravi.

BENOÎT  
Et par conséquent...

SCHAUNARD  
Encore une goutte ?

BENOÎT  
Merci !

LES QUATRE AMIS  
À votre santé !

BENOÎT  
*(reprenant sa conversation avec Marcello)*  
Je m'adresse à vous  
parce que le trimestre passé  
vous m'avez promis...

MARCELLO  
J'ai promis et je tiens parole.  
*(Il indique à Benoît les écus restés sur la table.)*

RODOLFO  
*(bas à Marcello)*  
Que fais-tu ?

SCHAUNARD  
Tu es fou ?

MARCELLO  
*(à Benoît, sans faire attention à eux)*  
Vous avez vu ? Maintenant, tenez,  
restez un instant en notre compagnie.  
Dites-moi : quel âge avez-vous,  
mon cher Monsieur Benoît ?

BENOÎT  
Quel âge ? De grâce !

RODOLFO

Su e giù la nostra età.

BENOIT

Di più, molto di più.

*(Gli riempiono il bicchiere.)*

COLLINE

Ha detto su e giù.

MARCELLO

L'altra sera al Mabil

l'han colto in peccato d'amor.

BENOIT

Io?

MARCELLO

Al Mabil l'altra sera l'han colto...

Neghi?

BENOIT

Un caso.

MARCELLO

Bella donna!

BENOIT

*(mezzo brillo)*

Ah! molto!

SCHAUNARD *poi* RODOLFO

Briccone!

COLLINE

Seduttore!

Una quercia...un cannone!

RODOLFO

L'uomo ha buon gusto.

MARCELLO

Il crin ricciuto e fulvo.

Ei gongolava arzilla e pettoruto.

RODOLFO

Oh, à peu près notre âge.

BENOÎT

Plus, beaucoup plus !

*(Ils lui remplissent son verre.)*

COLLINE

Il a dit à peu près.

MARCELLO

L'autre soir, chez Mabil...

on vous a pincé en fâcheuse posture.

BENOÎT

Moi ?

MARCELLO

L'autre soir, chez Mabil...

Osez nier !

BENOÎT

C'était un pur hasard.

MARCELLO

Une belle femme !

BENOÎT

*(à moitié gris)*

Ah ! Très !

SCHAUNARD *puis* RODOLFO

Brigand !

COLLINE

Séducteur !

Un chêne !...un canon !...

RODOLFO

Le bougre a du goût !

MARCELLO

La crinière fauve et bouclée.

Et lui qui jubilait, plein de sève et d'orgueil !

BENOIT

Son vecchio ma robusto.

COLLINE, SCHAUNARD e RODOLFO

Ei gongolava arzuto e pettorillo.

MARCELLO

A lui cede  
la femminil virtù.

BENOIT

Timido in gioventù,  
ora me ne ripago.  
Si sa, è uno svago

qualche donnetta allegra...e...un po'...  
non dico una balena  
o un mappamondo  
o un viso tondo da luna piena,  
ma magra, proprio magra, no, poi no!  
Le donne magre son grattacapi  
e spesso...sopraccapi...  
e son piene di doglie...  
per esempio...  
...mia moglie!  
*(Marcello, fingendo indignazione, si alza; gli altri lo imitano.)*

MARCELLO

Quest'uomo ha moglie  
e sconcie voglie ha nel cor!

GLI ALTRI

Orror!

RODOLFO

E ammorba, e appesta  
la nostra onesta magion.

GLI ALTRI

Fuor!

MARCELLO

Si abbruci dello zucchero!

BENOÎT

Je suis vieux, mais robuste.

COLLINE, SCHAUNARD, RODOLFO

Et lui qui jubilait, plein de sève et d'orgueil !

MARCELLO

La vertu féminine  
ne fit pas long feu.

BENOÎT

Timide dans ma jeunesse,  
maintenant je me rattrape !  
Vous savez, c'est tellement charmant

une petite femme joyeuse...et...un peu...  
Je ne dis pas une baleine,  
ni une mappemonde,  
ni un visage rond comme une pleine lune.  
Mais, maigre, vraiment maigre, ça non, jamais !  
Avec les maigres, on n'a que des soucis  
et le plus souvent...par-dessus la tête...  
Et elles ont tout le temps quelque chose  
qui ne va pas, comme, par exemple...  
...ma femme !  
*(Marcello, feignant l'indignation, se lève, imité par les autres.)*

MARCELLO

Cet homme est marié  
et son cœur héberge d'obscènes désirs !

LES AUTRES

Horreur !

RODOLFO

Et il contamine et corrompt  
notre honnête demeure !

LES AUTRES

Dehors !

MARCELLO

Que l'on brûle du sucre !

COLLINE

Si discacci il reprobò.

SCHAUNARD

È la morale offesa che vi scaccia!

BENOIT

Io di'...io di'...

GLI ALTRI

Silenzio!

BENOIT

Miei signori...

GLI ALTRI

Silenzio...via signore...

Via di qua! E buona sera

a vostra signoria! Ah! Ah! Ah!

*(Benoit è cacciato fuori. Marcello chiude la porta.)*

MARCELLO

Ho pagato il trimestre.

SCHAUNARD

Al Quartiere Latin ci attende Momus.

MARCELLO

Viva chi spende!

SCHAUNARD

Dividiamo il bottin!

GLI ALTRI

Dividiam!

*(Dividono gli scudi.)*

MARCELLO

*(presentando uno specchio a Colline)*

Là ci son beltà scese dal cielo.

Or che sei ricco, bada alla decenza!

Orso, ravviati il pelo.

COLLINE

Que l'on chasse l'infâme !

SCHAUNARD

C'est la morale offensée qui vous repousse !

BENOÎT

Mais, écoutez...

LES AUTRES

Silence !

BENOÎT

Messieurs...

LES AUTRES

Silence ! Partez, monsieur !

Hors d'ici ! Et bien le bonsoir

à Votre Seigneurie ! Ah ! Ah ! Ah

*(Ils poussent Benoît dehors. Marcello referme la porte.)*

MARCELLO

J'ai payé le terme.

SCHAUNARD

Momus nous attend au Quartier Latin.

MARCELLO

Vivent ceux qui dépensent !

SCHAUNARD

Partageons le butin !

LES AUTRES

Partageons !

*(Ils se partagent les écus.)*

MARCELLO

*(présentant à Colline un miroir)*

Là-dessous se cachent des trésors descendus du ciel.

Maintenant que tu es riche, sacrifie aux convenances !

Rase ton pelage, espèce d'ours.

COLLINE

Farò la conoscenza  
la prima volta d'un barbitonsore.  
Guidatemi al ridicolo  
oltraggio d'un rasoio.

TUTTI

Andiam.

RODOLFO

Io resto per terminar  
l'articolo di fondo  
del *Castoro*.

MARCELLO

Fa presto.

RODOLFO

Cinque minuti. Conosco il mestier.

COLLINE

Ti aspetterem dabbasso dal portier.

MARCELLO

Se tardi udrai che coro.

RODOLFO

Cinque minuti.

SCHAUNARD

Taglia corta la coda al tuo *Castor*.  
(*Rodolfo prende un lume ed apre l'uscio. Gli altri  
escono e scendono la scala.*)

MARCELLO

(*di fuori*)

Occhio alla scala.  
Tienti alla ringhiera.

RODOLFO

(*alzando il lume*)  
Adagio.

COLLINE

Je vais, pour la première fois,  
faire la connaissance d'un barbier.  
Menez-moi donc au ridicule  
outrage du rasoir.

TOUS

En route.

RODOLFO

Je reste  
pour terminer mon article  
de fond pour le *Castor*.

MARCELLO

Fais vite.

RODOLFO

Cinq minutes. Je connais mon métier.

COLLINE

Nous t'attendrons en bas chez le concierge.

MARCELLO

Si tu tardes, tu entendas un de ces chœurs !

RODOLFO

Cinq minutes.

SCHAUNARD

Taille-lui la queue bien courte à ton *Castor* !  
(*Rodolfo saisit une chandelle et ouvre la porte ; les  
autres sortent et descendent l'escalier.*)

MARCELLO

(*du dehors*)

Regardez où vous allez.  
Tiens-toi à la rampe.

RODOLFO

(*levant la chandelle*)  
Doucelement.



COLLINE  
È buio pesto.

SCHAUNARD  
Maledetto portier!

COLLINE  
Accidenti!

RODOLFO  
Colline, sei morto?

COLLINE  
*(dal basso)*  
Non ancor.

MARCELLO  
Vien presto.  
*(Rodolfo chiude l'uscio, pone il lume sulla tavola, e si mette a scrivere. Ma straccia il foglio e getta via la penna.)*

RODOLFO  
Non sono in vena.  
*(Bussano timidamente alla porta.)*  
Chi è là?

MIMÌ  
*(di fuori)*  
Scusi.

RODOLFO  
Una donna!

MIMÌ  
Di grazia, mi si è spento  
il lume.

RODOLFO  
*(aprendo)*  
Ecco.

MIMÌ  
*(sull'uscio, con un lume spento in mano ed una chiave)*

COLLINE  
Il fait un noir d'encre !

SCHAUNARD  
Maudit concierge !

COLLINE  
Patatras !

RODOLFO  
Colline, tu es mort ?

COLLINE  
*(d'en bas)*  
Pas encore.

MARCELLO  
Viens vite !  
*(Rodolfo referme la porte, dépose la chandelle sur la table, et se met à écrire. Mais il déchire sa feuille et jette sa plume.)*

RODOLFO  
Je ne suis pas inspiré.  
*(On frappe timidement à la porte.)*  
Qui est là ?

MIMÌ  
*(du dehors)*  
Excusez-moi.

RODOLFO  
Une femme !

MIMÌ  
S'il vous plaît,  
ma chandelle s'est éteinte.

RODOLFO  
*(courant ouvrir)*  
Me voici.

MIMÌ  
*(sur le pas de la porte, une bougie éteinte et une clef à la main)*

Vorrebbe...?

RODOLFO

S'accomodi un momento.

MIMÌ

Non occorre.

RODOLFO

La prego, entri.

*(Entrando, Mimì è presa da soffocazione.)*

Si sente male?

MIMÌ

No...nulla.

RODOLFO

Impallidisce!

MIMÌ

È il respir...quelle scale...

*(Sviene e Rodolfo è appena a tempo di sorreggerla ed adagiarla su una sedia, mentre dalle mani di Mimì cadono e candeliere e chiave.)*

RODOLFO

Ed ora come faccio?

*(Va a prendere dell'acqua e ne spruzza il viso di lei.)*

Così.

Che viso d'ammalata!

*(Mimì rinviene.)*

Si sente meglio?

MIMÌ

Sì.

RODOLFO

Qui c'è tanto freddo. Segga vicino al fuoco.

*(La conduce a sedere presso al camino.)*

Aspetti...un po' di vino.

Pourriez-vous... ?

RODOLFO

Entrez un instant.

MIMÌ

Ce n'est pas la peine.

RODOLFO

Je vous en prie, entrez.

*(Mimì entre et est prise d'étouffement.)*

Vous vous trouvez mal ?

MIMÌ

Non...ce n'est rien.

RODOLFO

Elle pâlit !

MIMÌ

Je suis à bout de souffle...cet escalier...

*(Elle s'évanouit et Rodolfo a à peine le temps de la soutenir et de la déposer sur une chaise, tandis que le bougeoir et la clef roulent des mains de Mimì.)*

RODOLFO

Et qu'est-ce que je fais, maintenant ?

*(Il va chercher de l'eau et bassine les tempes de Mimì.)*

Voilà !

Comme elle a l'air malade

*(Mimì revient à elle.)*

Vous vous sentez mieux ?

MIMÌ

Oui.

RODOLFO

Mais il fait si froid ici.

Mettez-vous tout près du feu.

*(Il la fait asseoir près de la cheminée.)*

Attendez...un peu de vin.

MIMÌ  
Grazie.

RODOLFO  
A lei.

MIMÌ  
Poco, poco.

RODOLFO  
Così.

MIMÌ  
Grazie.

RODOLFO  
(Che bella bambina!)

MIMÌ  
*(alzandosi)*  
Ora permetta  
che accenda il lume.  
Tutto è passato.

RODOLFO  
Tanta fretta!

MIMÌ  
Sì.  
*(Rodolfo accende il lume e glielo dà.)*  
Grazie. Buona sera.

RODOLFO  
Buona sera.  
*(Mimì esce, poi riappare sull'uscio.)*

MIMÌ  
Oh! sventata, sventata!  
La chiave della stanza  
dove l'ho lasciata?

RODOLFO  
Non stia sull'uscio:  
il lume vacilla al vento.  
*(Il lume di Mimì si spegne.)*

MIMÌ  
Merci.

RODOLFO  
Tenez.

MIMÌ  
Rien qu'une goutte.

RODOLFO  
Comme ceci ?

MIMÌ  
Merci.

RODOLFO  
(Comme elle est jolie !)

MIMÌ  
*(se levant)*  
Maintenant, si vous vouliez  
rallumer ma bougie.  
Le malaise est passé.

RODOLFO  
Vous êtes si pressée ?

MIMÌ  
Oui.  
*(Rodolfo rallume la bougie de Mimì et la lui tend.)*  
Merci. Bonsoir.

RODOLFO  
Bonsoir !  
*(À peine sortie, Mimì reparaît sur le pas de la porte.)*

MIMÌ  
Oh ! quelle étourdie je fais !  
La clef de ma chambre !  
Où l'ai-je laissée ?

RODOLFO  
Ne restez pas sur le pas de la porte :  
le courant d'air va souffler votre bougie.  
*(La bougie de Mimì s'éteint.)*

MIMÌ

Oh Dio! Torni ad accenderlo.

*(Rodolfo accorre colla sua candela, ma avvicinandosi alla porta anche il suo lume si spegne e la camera rimane buia.)*

RODOLFO

Oh Dio! Anche il mio s'è spento.

MIMÌ

Ah! E la chiave ove sarà?

RODOLFO

Buio pesto!

MIMÌ

Disgraziata!

RODOLFO

Ove sarà?

MIMÌ

Importuna è la vicina...

RODOLFO

Ma le pare!

MIMÌ

Importuna è la vicina...

RODOLFO

Cosa dice? ma le pare!

MIMÌ

Cerchi.

RODOLFO

Cerco.

*(Cercano, tastando il pavimento colle mani.)*

MIMÌ

Ove sarà?

MIMÌ

Ah ! mon Dieu ! Pouvez-vous la rallumer ?

*(Rodolfo accourt, avec sa chandelle, mais en approchant de la porte, sa bougie s'éteint aussi et la chambre est plongée dans l'obscurité.)*

RODOLFO

Ah ! mon Dieu ! voilà la mienne qui s'éteint aussi.

MIMÌ

Ah ! Et ma clef ?

RODOLFO

Il fait un noir d'encre !

MIMÌ

Pauvre de moi !

RODOLFO

Où peut-elle être ?

MIMÌ

Votre voisine est bien ennuyeuse...

RODOLFO

Allons donc !

MIMÌ

Votre voisine est bien ennuyeuse...

RODOLFO

Que dites-vous, allons donc !

MIMÌ

Cherchez !...

RODOLFO

Je cherche.

*(Ils tâtent le plancher avec leurs mains en cherchant.)*

MIMÌ

Où peut-elle être ?

RODOLFO

Ah!

*(Trova la chiave, l'intasca.)*

MIMÌ

L'ha trovata?

RODOLFO

No.

MIMÌ

Mi parve...

RODOLFO

In verità!

MIMÌ

Cerca?

RODOLFO

Cerco.

*(Guidato dalla voce di Mimì, Rodolfo finge di cercare mentre si avvicina ad essa. Poi colla sua mano incontra quella di Mimì e l'afferra.)*

MIMÌ

*(sorpresa)*

Ah!

*(Si alzano. Rodolfo tiene sempre la mano di Mimì.)*

RODOLFO

Che gelida manina!

Se la lasci riscaldar.

Cercar che giova?

Al buio non si trova.

Ma per fortuna

è una notte di luna,

e qui la luna l'abbiamo vicina.

Aspetti, signorina,

le dirò con due parole chi son,

chi son, e che faccio, come vivo.

Vuole?

*(Mimì tace.)*

Chi son? Chi son? Sono un poeta.

RODOLFO

Ah !

*(Il trouve la clef et l'empoche.)*

MIMÌ

Vous l'avez trouvée ?

RODOLFO

Non.

MIMÌ

J'avais cru...

RODOLFO

Je vous assure !

MIMÌ

Vous cherchez ?

RODOLFO

Je cherche !

*(Guidé par la voix de Mimì, Rodolfo fait semblant de chercher tout en se rapprochant d'elle. La main de Rodolfo trouve celle de Mimì et la saisit.)*

MIMÌ

*(surprise)*

Ah !

*(Ils se redressent, sans que Rodolfo lâche la main de Mimì.)*

RODOLFO

Votre petite main est glacée !

Laissez-moi la réchauffer.

À quoi bon chercher ?

Dans le noir, nous ne trouverons rien.

Mais, heureusement,

ce soir la lune luit ;

et la lune, ici, est notre voisine.

Tenez, mademoiselle,

je vais vous dire en deux mots

qui je suis, ce que je fais et comment je vis.

Voulez-vous ?

*(Mimì ne répond pas.)*

Qui je suis ? Je suis un poète.

Che cosa faccio? Scrivo.  
E come vivo? Vivo.  
In povertà mia lieta  
scialo da gran signore  
rime ed inni d'amore.  
Per sogni e per chimere  
e per castelli in aria  
l'anima ho milionaria.

Talor dal mio forziere  
ruban tutti i gioielli  
due ladri: gli occhi belli.  
V'entrar con voi pur ora  
ed i miei sogni usati,  
ed i bei sogni miei  
tosto si dileguar!  
Ma il furto non m'accora  
poiché, poiché v'ha preso stanza  
la speranza.  
Or che mi conoscete  
parlate voi. Deh parlate.  
Chi siete? Vi piaccia dir?

MIMÌ

Sì.  
Mi chiamano Mimì,  
ma il mio nome è Lucia.  
La storia mia è breve.  
A tela o a seta  
ricamo in casa e fuori.  
Son tranquilla e lieta,  
ed è mio svago  
far gigli e rose.  
Mi piaccion quelle cose  
che han sì dolce malia,  
che parlano d'amor, di primavera,  
che parlano di sogni e di chimere,  
quelle cose che han nome poesia...  
Lei m'intende?

RODOLFO

Sì.

MIMÌ

Mi chiamano Mimì.  
Il perché non so.

Ce que je fais ? J'écris.  
Et comment je vis ? Je vis.  
Dans ma joyeuse pauvreté,  
je gaspille en grand seigneur  
les rimes et les hymnes d'amour.  
Pour ce qui est des rêves, des chimères  
et des châteaux en Espagne,  
j'ai une âme de millionnaire.

Parfois, deux voleurs  
s'emparent de tous les bijoux  
de mon coffre : ce sont de beaux yeux.  
Ils sont entrés avec vous tout à l'heure.  
Et aussitôt, mes rêves habituels,  
tous mes beaux rêves,  
se sont envolés en fumée.  
Mais leur disparition ne m'inquiète pas,  
puisqu'ils ont été remplacés  
par l'espérance.  
Maintenant que vous me connaissez,  
à vous de parler. Allons, parlez,  
qui êtes-vous ? Voulez-vous me le dire ?

MIMÌ

Oui.  
On m'appelle Mimì,  
mais mon nom est Lucie.  
Mon histoire est très courte :  
sur la toile et la soie,  
je brode chez moi ou à l'extérieur.  
Je suis tranquille et gaie  
et mon plaisir est de faire  
des lys et des roses.  
Les choses qui me plaisent sont celles  
qui sont pleines d'un si doux charme,  
qui parlent d'amour, du printemps,  
de rêves et de chimères,  
toutes ces choses qu'on nomme poésie.  
Comprenez-vous ?

RODOLFO

Oui.

MIMÌ

On m'appelle Mimì,  
mais je ne sais pas pourquoi,

Sola, mi fo il pranzo  
da me stessa.  
Non vado sempre a messa,  
ma prego assai il Signor.  
Vivo sola, soletta,  
là in una bianca cameretta;  
guardo sui tetti e in cielo.  
Ma quando vien lo sgelo  
il primo sole è mio,  
il primo bacio dell'aprile è mio!  
Il primo sole è mio.  
Germoglia in un vaso una rosa,  
foglia a foglia l'aspiro.  
Così gentil è il profumo d'un fior.  
Ma i fior ch'io faccio, ahimè,  
i fior ch'io faccio,  
ahimè non hanno odore.  
Altro di me non le saprei narrare.  
Sono la sua vicina  
che la vien fuori d'ora a importunare.

SCHAUNARD

*(dal cortile)*

Ehi! Rodolfo!

COLLINE

Rodolfo!

MARCELLO

Olà! Non senti?

Lumaca!

COLLINE

Poetucolo!

SCHAUNARD

Accidenti al pigro!

*(Rodolfo, impaziente, va alla finestra per rispondere.)*

*Dalla finestra aperta entrano i raggi lunari, rischiarendo la camera.)*

RODOLFO

Scrivo ancora tre righe a volo.

je me prépare moi-même  
tous mes repas.  
Je ne vais pas toujours à la messe,  
mais je prie souvent le bon Dieu.  
Je vis seule, toute seule,  
là-bas dans une petite chambre blanche.  
Je donne sur les toits et le ciel ;  
mais quand vient le printemps,  
les premiers rayons du soleil sont pour moi.  
Le premier baiser d'avril est pour moi !  
Les premiers rayons du soleil sont pour moi.  
Une rose éclôt dans un vase,  
et je la respire, pétale par pétale !  
Car le parfum d'une fleur est si délicieux.  
Mais les fleurs que je fais, hélas !  
les fleurs que je fais,  
sont inodores.  
Je ne pourrais rien vous dire de plus.  
Je suis votre voisine  
qui vient vous ennuyer à cette heure indue.

SCHAUNARD

*(depuis la cour)*

Hé ! Rodolfo !

COLLINE

Rodolfo !

MARCELLO

Holà ! Tu n'entends pas ?

Limaçon !

COLLINE

Poétaillon !

SCHAUNARD

Peste soit du paresseux !

*(Rodolfo, impatienté, s'approche de la fenêtre pour répondre. Les rayons de lune entrent par la fenêtre ouverte et éclairent la chambre.)*

RODOLFO

J'écris encore trois lignes à toute vitesse !

MIMÌ  
Chi sono?

RODOLFO  
Amici.

SCHAUNARD  
Sentirai le tue.

MARCELLO  
Che te ne fai lì solo?

RODOLFO  
Non son solo. Siamo in due.  
Andate da Momus, tenete il posto.  
Ci saremo tosto.

MARCELLO, SCHAUNARD *e* COLLINE  
Momus, Momus, Momus,  
zitti e discreti andiamocene via.  
Momus, Momus.

Trovò la poesia.  
*(Rodolfo volgendosi scorge Mimì avvolta come da un  
nimbo di luce, e la contempla, estatico.)*

RODOLFO  
O soave fanciulla, o dolce viso,  
di mite circonfuso alba lunar,  
in te ravviso il sogno  
ch'io vorrei sempre sognar!

MIMÌ  
(Ah, tu sol comandi, amor!...)

RODOLFO  
Fremon già nell'anima  
le dolcezze estreme.

MIMÌ  
(Tu sol comandi, amore!)

RODOLFO  
Fremon nell'anima  
dolcezze estreme, *ecc.*

MIMÌ  
Qui est-ce ?

RODOLFO  
Des amis.

SCHAUNARD  
Tu vas le sentir passer !

MARCELLO  
Que fais-tu donc là, tout seul ?

RODOLFO  
Je ne suis pas seul. Nous sommes deux.  
Allez chez Momus, réservez les places,  
nous arrivons tout de suite.

MARCELLO, SCHAUNARD *et* COLLINE  
Momus, Momus, Momus !  
Muets et discrets, nous passons notre chemin.  
Momus, Momus !

Le poète a trouvé la poésie.  
*(En se tournant, Rodolfo aperçoit Mimì comme  
auréolée de lumière et il la contemple, extasié.)*

RODOLFO  
Ô délicieuse jeune fille, ô doux visage,  
auréolé par la douce blancheur de la lune,  
je reconnais en toi  
le songe que je voudrais faire pour toujours !

MIMÌ  
(C'est toi seul qui commandes, amour !)

RODOLFO  
Les plus exquis délices  
frémissent déjà dans mon âme !

MIMÌ  
(C'est toi seul qui commandes, amour !)

RODOLFO  
Les plus exquis délices  
frémissent déjà dans mon âme, *etc.*  
Dans ce baiser frémit l'amour !



Nel bacio freme amor!

MIMÌ

(Oh! come dolci scendono

le sue lusinghe al core...

Tu sol comandi, amor!)

*(Rodolfo la bacia.)*

No, per pietà!

RODOLFO

Sei mia!

MIMÌ

V'aspettan gli amici...

RODOLFO

Già mi mandi via?

MIMÌ

Vorrei dir...ma non oso.

RODOLFO

Di'.

MIMÌ

Se venissi con voi?

RODOLFO

Che? Mimì!

Sarebbe così dolce restar qui.

C'è freddo fuori.

MIMÌ

Vi starò vicina!

RODOLFO

E al ritorno?

MIMÌ

Curioso!

RODOLFO

Dammi il braccio, o mia piccina...

MIMÌ

Obbedisco, signor!

MIMÌ

(Ah ! comme ses louanges

m'emplissent doucement le cœur...

Amour ! C'est toi seul qui commandes !)

*(Rodolfo l'embrasse.)*

Non, je vous en prie !

RODOLFO

Tu es à moi !

MIMÌ

Vos amis vous attendent...

RODOLFO

Tu me repousses déjà ?

MIMÌ

Je voudrais vous dire...mais, je n'ose pas...

RODOLFO

Parle !

MIMÌ

Si je venais avec vous ?

RODOLFO

Comment, Mimì ?

Ce serait si délicieux de rester ici.

Il fait si froid dehors.

MIMÌ

Je serais auprès de vous !

RODOLFO

Et au retour ?

MIMÌ

Curieux !

RODOLFO

Donne-moi ton bras, ma mignonne...

MIMÌ

J'obéis, monsieur !

RODOLFO  
Che m'ami...di'...

MIMÌ  
Io t'amo.

RODOLFO e MIMÌ  
*(mentre escono)*  
Amor! Amor! Amor!

## ATTO SECONDO

*Al Quartiere Latino*

*(Un piazzale con botteghe di ogni genere. Da un lato il Caffè Momus. Nella folla si aggirano Rodolfo e Mimì. Colline presso alla bottega di una rappezzatrice. Schaunard sta comprando una pipa e un corno. Marcello è spinto qua e là dalla gran folla. È sera. La Vigilia di Natale.)*

I VENDITORI  
Aranci, datteri!  
Caldi i marroni.  
Ninnoli, croci.  
Torrioni e caramelle.  
Fiori alle belle.  
Oh! la crostata.  
Panna montata.  
Fringuelli, passerii.  
Datteri! Trote!  
Latte di cocco! Giubbe!  
Carote!

LA FOLLA  
Quanta folla! Che chiasso!  
Stringiti a me, corriamo.  
Lisa! Emma!  
Date il passo.  
Emma, quando ti chiamo!  
Ancora un altro giro...

RODOLFO  
Dis que tu m'aimes...

MIMÌ  
Je t'aime !

RODOLFO, MIMÌ  
*(en sortant)*  
Amour ! Amour ! Amour !

## DEUXIÈME ACTE

*Au Quartier Latin*

*(Une grande place avec diverses boutiques de toutes sortes. D'un côté le Café Momus. Rodolfo et Mimì évoluent parmi la foule. Colline se tient devant la boutique d'une rapetasseuse. Schaunard achète une pipe et un cor de chasse. Marcello se laisse entraîner çà et là au gré de la foule. C'est le soir. La veille de Noël.)*

LES MARCHANDS  
Oranges ! Dattes !  
Chauds les marrons !  
Épingles, bibelots, croix !  
Nougats et bonbons !  
Des fleurs pour les belles !  
Oh ! le beau pâté !  
Crème fouettée !  
Alouettes, passereaux !  
Dattes ! Truites !  
Lait de coco ! Habits !  
Carottes !

LA FOULE  
Quelle foule ! Quel tapage !  
Serre-toi contre moi, courons !  
Lisa ! Emma !  
Laissez-moi passer.  
Emma, quand je t'appelle !  
Encore un petit tour...

Pigliam via Mazzarino.  
Qui mi manca il respiro!...  
Vedi? Il Caffè è vicino.  
Oh! stupendi gioielli!  
Son gli occhi assai più belli!  
Pericolosi esempi  
la folla oggi ci dà!  
Era meglio ai miei tempi!  
Viva la libertà!

#### AL CAFFÈ

Andiam. Qua, camerier!  
Presto. Corri.  
Vien qua. A me.  
Birra! Un bicchier!  
Vaniglia. Ratafià.  
Dunque? Presto!  
Da ber! Un caffè...  
Presto. Olà...

#### SCHAUNARD

*(soffiando nel corno e cavandone note strane)*  
Falso questo Re!  
Pipa e corno quant'è?

#### COLLINE

*(dalla rappezzatrice che gli sta cucendo un zimarrone usato che egli ha appena comprato)*  
È un poco usato...

#### RODOLFO

Andiam.

#### MIMÌ

Andiam per la cuffietta?

#### COLLINE

Ma è serio e a buon mercato...

#### RODOLFO

Tienti al mio braccio stretta.

#### MIMÌ

A te mi stringo.

Prenons la rue Mazarine...

J'étouffe ici !

Vois-tu ? Le café est tout proche.

Oh ! les superbes bijoux !

Vos yeux sont bien plus beaux !

La foule d'aujourd'hui

nous donne un dangereux exemple !

De mon temps, les choses allaient mieux !

Vive la liberté !

#### AU CAFÉ

Allons. Psst, garçon !

Vite. Courez.

Venez ici. C'est à moi.

De la bière ! Un verre !

De la vanille ! Du ratafia.

Eh bien ? Vite !

À boire ! Un café !

Vite ! Holà !

#### SCHAUNARD

*(soufflant dans le cor d'où il tire des sons étranges)*  
Ce Ré est faux !  
Combien le cor et la pipe ?

#### COLLINE

*(chez la rapetasseuse qui est occupée à lui recoudre un grand paletot qu'il vient d'acheter)*  
Il est un peu usé...

#### RODOLFO

Allons-y.

#### MIMÌ

Nous allons chercher le bonnet ?

#### COLLINE

...Mais il fait sérieux et il n'est pas cher.

#### RODOLFO

Accroche-toi bien à mon bras...

#### MIMÌ

Je me serre contre toi...

MIMÌ e RODOLFO

Andiam!

*(Entrano dalla modista.)*

MARCELLO

Io pur mi sento in vena di gridar:

Chi vuol, donnine allegre, un po' d'amor?

VENDITORI

Datteri! Trote! Prugne di Tours!

MARCELLO

Facciamo insieme a vendere e a comprar:

Io do ad un soldo il vergine mio cuor.

SCHAUNARD

Fra spintoni e pestate accorrendo,

affretta la folla e si diletta

nel provar voglie matte -

insoddisfatte.

VENDITORI

Ninnoli, spillette! *ecc.*

COLLINE

*(mostrando un libro)*

Copia rara, anzi unica:

la grammatica runica.

SCHAUNARD

*(Uomo onesto!)*

MARCELLO

A cena!

SCHAUNARD e COLLINE

Rodolfo?

MARCELLO

Entrò da una modista.

*(Rodolfo e Mimì escono dalla bottega.)*

RODOLFO

Vieni, gli amici aspettano.

MIMÌ et RODOLFO

Allons-y !

*(Ils entrent chez la modiste.)*

MARCELLO

Et moi, je me sens d'humeur à crier :

qui veut un peu d'amour, joyeuses jeunes filles ?

LES MARCHANDS

Dattes ! Truites ! Prunes de Tours !

MARCELLO

Faisons affaire ensemble.

Pour un sou, je cède mon cœur vierge !

SCHAUNARD

La foule arrive à la hâte, se bousculant

et se poussant, et se complaît

à éprouver des désirs fous -

insatisfaits.

LES MARCHANDS

Bibelots ! Épingles ! *etc.*

COLLINE

*(agitant un vieux livre)*

Un exemplaire rare, pour ne pas dire unique :

la grammaire runique !

SCHAUNARD

*(L'honnête garçon !)*

MARCELLO

À table !

SCHAUNARD et COLLINE

Rodolfo ?

MARCELLO

Il est entré chez une modiste.

*(Rodolfo et Mimì ressortent de la boutique.)*

RODOLFO

Viens, les amis nous attendent.

MIMÌ

Mi sta ben questa cuffietta rosa?

VENDITORI

Panna montata! Latte di cocco!  
Oh! la crostata! Panna montata!

AL CAFFÈ

Camerier! Un bicchier!  
Presto. Olà...  
Ratafià.

RODOLFO

Sei bruna  
e quel color ti dona.

MIMÌ

*(guardando verso la bottega)*  
Bel vezzo di corallo.

RODOLFO

Ho uno zio milionario.  
Se fa senno il buon Dio  
voglio comprarti un vezzo  
assai più bel!...

MONELLI, SARTINE, STUDENTI

Ah! ah! ah! ah! *ecc.*

BORGHESI

Facciam coda alla gente!  
Ragazze, state attente!  
Che chiasso! Quanta folla!  
Pigliam via Mazzarino!  
Io soffoco, partiamo!  
Vedi il caffè è vicin!  
Andiam là, da Momus!  
Ah!...

VENDITORI

Oh! la crostata! Panna montata!  
Fiori alle belle!

Ninnoli, datteri, caldi i marron!  
Fringuelli, passerì,

MIMÌ

Est-ce que ce bonnet rose me va bien ?

LES MARCHANDS

Crème fouettée ! Lait de coco !  
Oh ! le beau pâté ! Crème fouettée !

AU CAFÉ

Garçon ! Un verre !  
Vite ! Psst !  
Du ratafia !

RODOLFO

Tu es brune  
et cette couleur te va à ravir.

MIMÌ

*(regardant la boutique avec regret)*  
Quel beau collier de corail !

RODOLFO

J'ai un oncle millionnaire.  
Si le bon Dieu lui fait signe,  
je t'en achèterai  
un bien plus beau.

LES GAMINS, LES OUVRIÈRES, LES  
ÉTUDIANTS

Ah ! Ah ! Ah ! *etc.*

LA FOULE

Mettons-nous à la queue derrière ces gens !  
Les filles, attention !  
Quel tapage ! Quelle foule !  
Prenons la rue Mazarine !  
J'étouffe ici ! Allons-y !  
Vois-tu ? Le café est tout proche !  
Allons là, au Momus !  
Ah !...

LES MARCHANDS

Oh ! le beau pâté ! Crème fouettée !  
Des fleurs pour les belles !

Bibelots ! Dattes ! Chauds les marrons !  
Alouettes, passereaux !

panna, torron!

RODOLFO

Chi guardi?

COLLINE

Odio il profano volgo al par d'Orazio.

MIMÌ

Sei geloso?

RODOLFO

All'uom felice sta il sospetto  
accanto.

SCHAUNARD

Ed io quando mi sazio  
vo' abbondanza di spazio.

MIMÌ

Sei felice?

MARCELLO

*(al cameriere)*

Vogliamo una cena prelibata.

RODOLFO

Ah, sì. Tanto.

MARCELLO

Lesto.

SCHAUNARD

Per molti.

RODOLFO

E tu?

MIMÌ

Sì, tanto.

*(Marcello, Schaunard, e Colline si seggono ad una  
tavola davanti al caffè.)*

STUDENTI

Là, da Momus!

Crème, bonbons !

RODOLFO

Qui regardes-tu ?

COLLINE

Tout comme Horace, je hais la vulgaire tourbe.

MIMÌ

Es-tu jaloux ?

RODOLFO

L'homme heureux est toujours  
prêt à soupçonner.

SCHAUNARD

Et moi, quand je mange,  
je veux avoir mes aises.

MIMÌ

Es-tu heureux ?

MARCELLO

*(au garçon)*

Il nous faut un dîner d'apparat.

RODOLFO

Ah ! Oui, si heureux !

MARCELLO

Vite !

SCHAUNARD

Abondant !

RODOLFO

Et toi ?

MIMÌ

Oui, moi aussi !

*(Marcello, Schaunard et Colline s'asseyent à une  
table  
devant le café.)*

LES ÉTUDIANTS

Là, au Momus !

SARTINE

Andiam! Andiam!

MARCELLO, COLLINE, SCHAUNARD

Lesto.

VOCE DI PARPIGNOL

*(in lontananza)*

Ecco i giocattoli di Parpignol!

RODOLFO

Due posti!

COLLINE

Finalmente!

RODOLFO

Eccoci qui! Questa è Mimì, gaia fioraia.

Il suo venir completa

la bella compagnia.

Perché...perché son io il poeta,

essa la poesia.

Dal mio cervel sbocciano i canti,

dalle sue dita sbocciano i fior -

dall'anime esultanti

sboccia l'amor.

MARCELLO

Dio, che concetti rari!

COLLINE

*Digna est intrari.*

SCHAUNARD

*Ingrediati si necessit.*

COLLINE

Io non do che un *accessit*.

VOCE DI PARPIGNOL

*(più vicino)*

Ecco i giocattoli di Parpignol!

LES OUVRIÈRES

Allons-y ! Allons-y !

MARCELLO, COLLINE, SCHAUNARD

Vite !

LA VOIX DE PARPIGNOL

*(lointain)*

Voilà les joujoux de Parpignol !

RODOLFO

Deux places.

COLLINE

Enfin !

RODOLFO

Nous voici. Je vous présente Mimì, une jolie brodeuse.

Sa présence complète à merveille

l'honorable compagnie,

car, moi, je suis le poète,

et elle la poésie.

Les strophes germent dans mon cerveau,

les fleurs germent sous ses doigts,

et dans nos âmes extasiées

germe l'amour.

MARCELLO

Mon Dieu, quelles sublimes pensées !

COLLINE

*Digna est intrare.*

SCHAUNARD

*Ingrediati si necessit.*

COLLINE

Je n'accord qu'un *accessit*.

LA VOIX DE PARPIGNOL

*(se rapprochant)*

Voilà les joujoux de Parpignol !

COLLINE

Salame...

*(Arriva nel piazzale Parpignol, spingendo un  
carretto  
tutto a fronzoli e fiori.)*

RAGAZZI e BAMBINE

Parpignol! Parpignol! Parpignol!...

Ecco Parpignol! Parpignol!

Col carretto tutto a fior!

Ecco Parpignol!

Voglio la tromba, il cavallin!

Il tambur, tamburel...

Voglio il cannon, voglio il frustin,  
dei soldati il drappel.

SCHAUNARD

Cervo arrosto.

MARCELLO

Un tacchino.

SCHAUNARD

Vin del Reno!

COLLINE

Vin da tavola!

SCHAUNARD

Aragosta senza crosta!

MAMME

Ah! che razza di furfanti indemoniati,  
che ci venite a fare in questo loco?  
A casa, a letto! Via, brutti sguaiati,  
gli scappellotti vi parranno poco!...  
A casa! A letto,  
razza di furfanti, a letto!

UN RAGAZZO

Vo' la tromba, il cavallin...

RODOLFO

E tu Mimì, che vuoi?

COLLINE

Du saucisson !

*(Parpignol arrive dans la place, tirant une charrette  
ornée de fanfreluches et de fleurs.)*

LES ENFANTS

Parpignol ! Parpignol ! Parpignol !

Voici Parpignol !

Avec sa charrette pleine de fleurs !

Voici Parpignol !

Je veux la trompette, le petit cheval !

Le tambour ! Le tambourin !

Je veux le canon, je veux la cravache !

La troupe de soldats !

SCHAUNARD

Du chevreuil rôti.

MARCELLO

Une dinde.

SCHAUNARD

Du vin du Rhin.

COLLINE

Du vin de table.

SCHAUNARD

Un homard décortiqué !

LES MAMANS

Ah ! Quelle race de coquins endiablés,  
que venez-vous donc faire ici ?  
A la maison, au lit, vilains effrontés !  
Vous prendrez autre chose que des gifles !  
A la maison ! Au lit !  
Ouste, vilains effrontés !

UN PETIT

Je veux la trompette, le petit cheval...

RODOLFO

Et toi, Mimì, que veux-tu ?



MIMÌ  
La crema.

SCHAUNARD  
E gran sfarzo.  
C'è una dama.

RAGAZZI e BAMBINE  
Viva Parpignol!  
Il tambur, tamburel...  
Dei soldati il drappel.  
*(Escono, seguendo il carretto di Parpignol.)*

MARCELLO  
Signorina Mimì, che dono raro  
le ha fatto il suo Rodolfo?

MIMÌ  
Una cuffietta a pizzi tutta rosa  
ricamata. Coi miei capelli bruni  
ben si fonde.  
Da tanto tempo tal cuffietta  
è cosa desiata...ed egli ha letto  
quel che il core asconde...  
Ora colui che legge dentro a un core  
sa l'amore...ed è lettore.

SCHAUNARD  
Esperto professore...

COLLINE  
Che ha già diplomi e non son armi prime  
le sue rime...

SCHAUNARD  
Tanto che sembra ver  
ciò che egli esprime!

MARCELLO  
O bella età d'inganni e d'utopie!  
Si crede, spera, e tutto  
bello appare.

RODOLFO  
La più divina delle poesie  
è quella, amico, che c'insegna a amare!

MIMÌ  
De la crème.

SCHAUNARD  
Donnez-nous quelque chose de somptueux !  
Il y a une dame ici !

LES ENFANTS  
Vive Parpignol !  
Le tambour, le tambourin !  
La troupe de soldats  
*(Ils sortent en suivant Parpignol.)*

MARCELLO  
Mademoiselle Mimì, quel précieux cadeau  
vous a donc fait votre Rodolfo ?

MIMÌ  
Un petit bonnet de dentelle,  
tout rose et brodé ;  
il s'accorde bien avec mes cheveux bruns.  
Cela fait si longtemps que j'en ai envie,  
de ce bonnet !...Et lui a lu  
ce qui est caché au fond du cœur !  
Or, celui qui peut lire au fond d'un cœur  
connaît l'amour et lui est un lecteur.

SCHAUNARD  
Monsieur le professeur...

COLLINE  
Il a déjà tous ses diplômes et ses rimes  
ne sont pas ses premières armes...

SCHAUNARD  
À tel point que  
ce qu'il dit semble vrai !

MARCELLO  
O, heureux âge des illusions et des utopies !  
On croit, on espère et tout  
vous semble beau !

RODOLFO  
La plus divine des poésies,  
mon ami, est celle qui nous apprend à aimer !

MIMÌ

Amare è dolce ancora più del miele!

MARCELLO

Secondo il palato è miele o fiele!

MIMÌ

O Dio, l'ho offeso!

RODOLFO

È in lutto, o mia Mimì.

SCHAUNARD *e* COLLINE

Allegrì! e un *toast*.

MARCELLO

Qua del liquor!

TUTTI

E via i pensier,  
alti i bicchier.  
Beviam.

MARCELLO

*(vedendo Musetta che entra, ridendo)*

Ch'io beva del tossico!

SCHAUNARD, COLLINE *e* RODOLFO

Oh! Musetta!

MARCELLO

Essa!

LE BOTTEGAIE

To! Lei! Sì! To! Lei!

Musetta!

Siamo in auge! Che toeletta!

*(Musetta si ferma, accompagnata dal vecchio, pomposo Alcindoro. Musetta prende posto ad un'altra tavola del Momus.)*

ALCINDORO

Come un facchino  
correre di qua...di là...  
No, no, non ci sta...

MIMÌ

Aimer est plus doux encore que le miel...

MARCELLO

Pour certains, c'est du miel, et pour d'autres du fiel !

MIMÌ

Oh, mon Dieu ! Je l'ai offensé !

RODOLFO

Il est en deuil, ma chère Mimì...

SCHAUNARD *et* COLLINE

Hauts les cœurs, portons un toast !

MARCELLO

Par ici les liqueurs !

TOUS

Loin de nous ces pensées !  
Hauts les verres !  
Buvons !

MARCELLO

*(qui vient d'apercevoir au loin Musetta)*

Que je boive du poison !

COLLINE, SCHAUNARD *et* RODOLFO

Oh ! Musetta !

MARCELLO

Elle !

LES BOUTIQUIERS

Tiens ! Elle ! Oui ! Elle est revenue !

Musetta !

Ses actions sont en hausse ! Quelle toilette !

*(Musetta, accompagnée du vieux et pompeux Alcindoro, se dirige vers le Café Momus et s'installe à une table restée libre.)*

ALCINDORO

Courir ici...et là...  
comme un portefaix...  
Non ! Ça ne se fait pas...

MUSETTA

*(chiamando Alcindoro come si chiama un cane)*

Vien, Lulù!

ALCINDORO

Non ne posso più.

MUSETTA

Vien, Lulù.

SCHAUNARD

Quel brutto coso mi par che sudi!

ALCINDORO

Come? qui fuori? qui?

MUSETTA

Siedi, Lulù.

ALCINDORO

Tali nomignoli,  
prego, serbateli  
al tu per tu.

MUSETTA

Non farmi il Barbablù!

COLLINE

È il vizio contegnoso...

MARCELLO

Colla casta Susanna.

MIMÌ

Essa è pur ben vestita.

RODOLFO

Gli angeli vanno nudi.

MIMÌ

La conosci? Chi è?

MARCELLO

Domandatelo a me.  
Il suo nome è Musetta...

MUSETTA

*(appelant Alcindoro comme un chien)*

Viens, Loulou !

ALCINDORO

Je n'en peux plus...

MUSETTA

Viens, Loulou !

SCHAUNARD

Ce triste individu m'a l'air de transpirer...

ALCINDORO

Comment ! Ici, dehors ! Ici !

MUSETTA

Assieds-toi, Loulou.

ALCINDORO

Je te prierai de garder  
ces petits noms  
pour nos tête-à-tête !

MUSETTA

Ne joue pas le Barbe-Bleue !

COLLINE

Sous ces dehors dignes se cache le vice...

MARCELLO

Accompagnant la chaste Suzanne.

MIMÌ

Elle est bien habillée, pourtant.

RODOLFO

Les anges vont tout nus.

MIMÌ

Tu la connais ? Qui est-ce ?

MARCELLO

C'est à moi qu'il faut le demander.  
Son prénom est Musetta,

Cognome - Tentazione!

Per sua vocazione  
fa la rosa dei venti;  
gira e muta soventi  
d'amanti e d'amore...  
E come la civetta  
è uccello sanguinario;  
il suo cibo ordinario

è il cuore...mangia il cuore!  
Per questo io non ne ho più.

MUSETTA

(Marcello mi vide...  
E non mi guarda il vile!  
Quel Schaunard che ride!  
Mi fan tutti una bile!  
Se potessi picchiar,  
se potessi graffiar!  
Ma non ho sotto man  
che questo pellican.  
Aspetta!)  
Ehi! Camerier!

MARCELLO

*(nascondendo la commozione)*  
Passatemi il ragù.

MUSETTA

Ehi! Camerier! questo piatto  
ha una puzza di rifritto!  
*(Getta il piatto a terra.)*

ALCINDORO

No, Musetta, zitto, zitto!

MUSETTA

(Non si volta.)

ALCINDORO

Zitto. Zitto. Modi. Garbo.

MUSETTTA

(Ah! Non si volta.)

nom de famille : Tentation !

Sa vocation est  
de faire la girouette ;  
elle tourne et change souvent  
et d'amants et d'amours.  
Et, tout comme la chouette,  
c'est un oiseau carnassier ;  
sa nourriture ordinaire

est le cœur...elle mange du cœur !  
C'est pour cela que je n'en ai plus...

MUSETTA

(Marcello me voit...  
mais il ne me regarde pas, le lâche !  
Et ce Schaunard qui rit !  
Ils me mettent tous en rage !  
Si je pouvais frapper,  
si je pouvais griffer !  
Mais je n'ai sous la main  
rien que ce pélican.  
Attends un peu.)  
Hé ! Garçon !

MARCELLO

*(afin de cacher l'émotion qui l'étreint)*  
Passez-moi le ragoût !

MUSETTA

Hé ! Garçon ! Cette assiette  
pue le graillon !  
*(Elle la jette par terre.)*

ALCINDORO

Non, Musetta...tout doux, tout doux !

MUSETTA

(Il ne se retourne pas !)

ALCINDORO

Tout doux, tout doux ! Les manières ! la politesse !

MUSETTA

(Ah ! Il ne se retourne pas.)

ALCINDORO

A chi parli?

COLLINE

Questo pollo è un poema!

MUSETTA

(Ora lo batto, lo batto!)

ALCINDORO

Con chi parli?

MUSETTA

Al cameriere. Non seccar!

SCHAUNARD

Il vino è prelibato!

MUSETTA

Voglio fare il mio piacere...

ALCINDORO

Parla pian!

MUSETTA

Vo' far quel che mi pare!

ALCINDORO

Parla pian, parla pian!

MUSETTA

Non secc-a-a-ar!

SARTINE *e* STUDENTI

Guarda, guarda, chi si vede,

proprio lei, Musetta!

Con quel vecchio che balbetta,

proprio lei, Musetta!

Ah! ah! ah! ah!

MUSETTA

(Che sia geloso di questa mummia?)

ALCINDORO

La convenienza...il grado...la virtù!

ALCINDORO

À qui parles-tu ?

COLLINE

Ce poulet est un poème !

MUSETTA

(Je vais le battre, le battre !)

ALCINDORO

À qui parles-tu ?

MUSETTA

Au garçon. Ne m'ennuie pas !

SCHAUNARD

Ce vin est exquis !

MUSETTA

Je veux faire ce qui me plaît...

ALCINDORO

Parle bas.

MUSETTA

Je veux en faire à ma tête !

ALCINDORO

Parle bas, parle bas.

MUSETTA

Ne m'ennuie pas !

LES OUVRIÈRES, LES ÉTUDIANTS

Regardez, regardez, qui est là,

Musetta en personne !

Avec ce vieux bafouilleux !

Musetta en personne !

Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

MUSETTA

(Serait-il jaloux de cette momie ?)

ALCINDORO

Les convenances...le rang...la vertu !

MUSETTA  
(Vediamo se mi resta  
tanto poter su lui  
da farlo cedere.)

SCHAUNARD  
La commedia è stupenda!

MUSETTA  
(*guardando Marcello*)  
Tu non mi guardi.

ALCINDORO  
Vedi bene che ordino!

SCHAUNARD  
La commedia è stupenda!

COLLINE  
Stupenda!

RODOLFO  
(*a Mimì*)  
Sappi per tuo governo  
che non darei perdono in sempiterno.

SCHAUNARD  
Essa all'un parla perché l'altro intenda.

MIMÌ  
(*a Rodolfo*)  
Io t'amo tanto, e sono  
tutta tua...  
Che mi parli di perdono?

COLLINE  
(*a Schaunard*)  
E l'altro invan crudel  
finge di non capir,  
ma sugge miel.

MUSETTA  
Ma il tuo cuore martella.

ALCINDORO  
Parla piano.

MUSETTA  
(Voyons si j'ai encore  
assez d'influence sur lui  
pour le faire céder !)

SCHAUNARD  
Le spectacle est extraordinaire !

MUSETTA  
(*regardant Marcello*)  
Tu ne me regardes pas !

ALCINDORO  
Tu vois bien que je commande !

SCHAUNARD  
Le spectacle est extraordinaire !

COLLINE  
Extraordinaire !

RODOLFO  
(*à Mimì*)  
Sache, pour ta gouverne,  
que moi, je ne pardonnerais jamais.

SCHAUNARD  
Elle parle à l'un pour que l'autre l'entende !

MIMÌ  
(*à Rodolfo*)  
Je t'aime tant et je suis  
toute à toi !  
Pourquoi me parles-tu de pardon ?

COLLINE  
(*à Schaunard*)  
Et l'autre, cruel en vain,  
feint de ne rien comprendre,  
mais il boit du lait.

MUSETTA  
Mais ton cœur bat à tout rompre !

ALCINDORO  
Parle bas.

MUSETTA

Ma il tuo cuore martella.

ALCINDORO

Piano, piano!

MUSETTA

Quando men' vo soletta  
per la via,  
la gente sosta e mira,  
e la bellezza mia

tutta ricerca in me,  
ricerca in me da capo a piè.

MARCELLO

Legatemi alla seggiola!

ALCINDORO

Quella gente che dirà?

MUSETTA

Ed assaporo allor la bramosia  
sottil che dagli occhi traspira  
e dai palesi vezzi intender sa  
alle occulte beltà.  
Cosi l'effluvio del desio  
tutta m'aggira.  
Felice mi fa, felice mi fa.

ALCINDORO

(Quel canto scurrile  
mi muove la bile!)

MUSETTA

E tu che sai, che memori e ti struggi,  
da me tanto rifuggi?  
So ben: le angoscie tue  
non le vuoi dir,  
ma ti senti morir.

MIMÌ

Io vedo ben che quella poveretta  
tutta invaghita di Marcello ell'è!

MUSETTA

Mais ton cœur bat à tout rompre !

ALCINDORO

Parle bas.

MUSETTA

Lorsque je m'en vais,  
toute seule, par les rues,  
les gens s'arrêtent pour me regarder,  
et pour examiner

toute ma beauté,  
de la tête aux pieds...

MARCELLO

Liez-moi à ma chaise !

ALCINDORO

Que vont dire ces gens ?

MUSETTA

Et je savoure alors le désir subtil  
qui brille dans leurs yeux  
et qui, à voir mes charmes apparents,  
sait préjuger de mes beautés cachées.  
Ainsi, toute enveloppée du parfum  
de ce désir,  
je suis heureuse, je suis heureuse !

ALCINDORO

(Cette chanson vulgaire  
me met en rage !)

MUSETTA

Et toi qui sais, qui te souviens et qui souffres,  
toi, tu me fuis ainsi ?  
Je sais bien que tu ne veux pas  
avouer ta peine,  
mais que tu te sens mourir !

MIMÌ

Je vois bien que cette pauvre petite  
est amoureuse folle de Marcello !

ALCINDORO  
Quella gente che dirà?

RODOLFO  
Marcello un dì l'amò...

SCHAUNARD  
Ah! Marcello cederà!

RODOLFO  
...La fraschetta l'abbandonò...

COLLINE  
Chi sa mai quel che avverrà!

RODOLFO  
...per poi darsi  
a miglior vita.

SCHAUNARD  
Trovan dolce a pari il laccio  
chi lo tende e chi ci dà.

COLLINE  
Santi numi! in simil briga  
mai Colline intopperà!

MUSETTA  
(Ah! Marcello smania...  
Marcello è vinto!)

ALCINDORO  
Parla piano...Zitto, zitto!

MIMÌ  
Quell'infelice mi muove a pietà.

COLLINE  
Essa è bella - non son cieco...

MIMÌ  
(*stringendosi a Rodolfo*)  
T'amo!

SCHAUNARD  
(Quel bravaccio a momenti cederà!

ALCINDORO  
Que vont dire ces gens ?

RODOLFO  
Jadis, Marcello l'aima...

SCHAUNARD  
Ah ! Marcello cédera !

RODOLFO  
...puis la coquine l'abandonna...

COLLINE  
Qui sait comment ça va finir !

RODOLFO  
...pour une vie  
de luxe.

SCHAUNARD  
Les pièges semblent aussi doux  
à ceux qui les tendent qu'à ceux qui s'y jettent.

COLLINE  
Dieux du ciel, jamais Colline n'ira  
se fourrer dans un pareil guêpier !

MUSETTA  
(Ah ! Marcello s'agite...  
Marcello est vaincu !)

ALCINDORO  
Parle bas...tout doux, tout doux !

MIMÌ  
Cette malheureuse me fait pitié.

COLLINE  
Elle est fort belle - je ne suis pas aveugle...

MIMÌ  
(*à Rodolfo*)  
Je t'aime !

SCHAUNARD  
(Ce bravache-là ne va pas tarder à céder !



Stupenda è la commedia!

Marcello cederà.)

(*a Colline*)

Se una tal vaga persona  
ti trattasse a tu per tu,  
la tua scienza brontolona  
manderesti a Belzebù.

RODOLFO

Mimi!

È fiacco amore

quel che le offese vendicar non sa.

Spento amor non risorge, *ecc.*

MIMÌ

Quell'infelice mi muove a pietà.

L'amor ingeneroso è tristo amor!

Quell'infelice, *ecc.*

COLLINE

...ma piaccionmi assai più

una pipa e un testo greco.

Essa è bella, non son cieco, *ecc.*

ALCINDORO

Modi, garbo! Zitto, zitto!

MUSETTA

So ben: le angoscie tue non le vuoi dir.

Ah! ma ti senti morir.

(*ad Alcindoro*)

Io voglio fare il mio piacere,

voglio far quel che mi par.

Non seccar, non seccar, non seccar!

(Or conviene liberarsi del vecchio.)

( *fingendo un dolore*)

Ahi!

ALCINDORO

Che c'è?

MUSETTA

Qual dolore, qual bruciore!

ALCINDORO

Dove?

Le spectacle est extraordinaire !

Marcello cédera.)

(*à Colline*)

Si tu étais en tête-à-tête  
avec une aussi jolie fille,  
tu enverrais bien vite au diable  
toute ta science bougonne.

RODOLFO

Mimi !

C'est un amour de lâche

que celui qui ne sait pas venger les affronts.

Un amour épuisé ne revivra pas, *etc.*

MIMÌ

Cette malheureuse me fait pitié.

Un amour sans générosité est bien triste !

Cette malheureuse, *etc.*

COLLINE

...mais pour moi, une pipe

et un texte grec ont plus d'attraits.

Elle est fort belle, *etc.*

ALCINDORO

Les manières ! La politesse ! Tout doux !

MUSETTA

Je sais bien que tu ne veux pas avouer ta peine,

mais que tu te sens mourir !

(*à Alcindoro*)

Je veux faire ce qui me plaît,

je veux en faire à ma tête !

Ne m'ennuie pas !

(Maintenant il s'agit de me débarrasser du vieux.)

( *feignant d'éprouver une vive douleur*)

Aie !

ALCINDORO

Qu'est-ce ?

MUSETTA

Une douleur ! Une brûlure !

ALCINDORO

Où cela ?

MUSETTA

Al piè!

MARCELLO

(Gioventù mia, tu non sei morta,  
né di te è morto il souvenir...

Se tu battessi alla mia porta  
t'andrebbe il mio core ad aprir!)

MUSETTA

Sciogli! slaccia! rompi! straccia!

Te ne imploro.

Laggiù c'è un calzolaio.

Corri presto! ne voglio un altro paio.

Ahi! che fitta, maledetta scarpa stretta!

Or la levo...eccola qua.

Corri, va, corri! Presto, va, va!

MIMÌ

(Io vedo ben: ell'è invaghita di Marcello.)

RODOLFO

(Io vedo ben: la commedia è stupenda!)

ALCINDORO

Imprudente!

Quella gente che dirà?

Ma il mio grado

vuoi ch'io comprometta?

Aspetta! Musetta! Vo'!

*(Corre frettolosamente via.)*

COLLINE e SCHAUNARD

La commedia è stupenda!

MUSETTA

Marcello!

MARCELLO

Sirena!

*(Si abbracciano appassionatamente.)*

MUSETTA

Au pied !

MARCELLO

(O ma jeunesse, tu n'es pas morte,  
et ton souvenir non plus...

Si tu venais frapper à ma porte,  
c'est mon cœur qui irait t'ouvrir !)

MUSETTA

Dénoue, délace, brise, déchire,

je t'en prie !

Il y a un bottier là-bas.

Dépêche-toi, j'en veux une autre paire !

Aie ! Maudite chaussure trop étroite !

Je l'enlève...la voilà !

Cours ! Vas-y, cours ! Vite, va, va !

MIMÌ

(Je vois bien : elle est amoureuse folle de Marcello  
!)

RODOLFO

Je vois bien : le spectacle est extraordinaire !

ALCINDORO

Imprudente !

Que vont dire ces gens ?

Mais mon rang !

Tu veux que je le compromette ?

Attends, Musetta ! Je vais !

*(Il sort en toute hâte.)*

COLLINE et SCHAUNARD

Le spectacle est extraordinaire !

MUSETTA

Marcello !

MARCELLO

Ma sirène !

*(Ils s'étreignent avec passion.)*

SCHAUNARD  
Siamo all'ultima scena!  
*(Il cameriere porta un conto.)*

TUTTI  
Il conto!

SCHAUNARD  
Così presto?

COLLINE  
Chi l'ha richiesto?

SCHAUNARD  
Vediam.

COLLINE *e* RODOLFO  
Caro!  
*(Si ode avvicinarsi un suon di tamburi.)*

RODOLFO, SCHAUNARD *e* COLLINE  
Fuori il danaro!

SCHAUNARD  
Colline, Rodolfo e tu, Marcel?

MONELLI  
La Ritirata!

MARCELLO  
Sono all'asciutto!

SCHAUNARD  
Come?

SARTINE, STUDENTI  
La Ritirata!

RODOLFO  
Ho trenta soldi in tutto!

BORGHESI  
La Ritirata!

MARCELLO, SCHAUNARD *e* COLLINE  
Come? Non ce n'è più?

CHAUNARD  
C'est la scène finale !  
*(Un garçon apporte l'addition.)*

TOUS  
L'addition ?

SCHAUNARD  
Déjà ?

COLLINE  
Qui l'a demandée ?

SCHAUNARD  
Voyons un peu.

COLLINE *et* RODOLFO  
C'est cher !  
*(On entend au loin la musique militaire.)*

RODOLFO, SCHAUNARD *et* COLLINE  
Montrez la couleur de votre argent !

SCHAUNARD  
Colline, Rodolfo et toi, Marcello ?

LES GAMINS  
La musique !

MARCELLO  
Je suis à sec.

SCHAUNARD  
Comment ?

LES OUVRIÈRES, LES ÉTUDIANTS  
La musique !

RODOLFO  
J'ai trente sous en tout et pour tout.

LES BOURGEOIS  
La musique !

MARCELLO, SCHAUNARD *et* COLLINE  
Comment ? Il n'y a plus rien ?

SCHAUNARD

Ma il mio tesoro ov'è?

MONELLI

S'avvicinan per di qua?

MUSETTA

*(al cameriere)*

Il mio conto date a me.

SARTINE, STUDENTI

No! Di là!

MONELLI

S'avvicinan per di là!

SARTINE, STUDENTI

Vien di qua!

MONELLI

No! vien di là!

MUSETTA

Bene!

BORGHESI, VENDITORI

Largo! largo!

RAGAZZI

Voglio veder! voglio sentir!

MUSETTA

Presto, sommate quello con questo!...

Paga il signor che stava qui con me.

MAMME

Lisetta, vuoi tacere?

Tonio, la vuoi finire?

FANCIULLE

Mamma, voglio vedere!

Papà, voglio sentire!

SCHAUNARD

Mais où est donc mon trésor ?

LES GAMINS

Arrivent-ils par ici ?

MUSETTA

*(au garçon)*

Donnez-moi mon addition.

LES OUVRIÈRES, LES ÉTUDIANTS

Non ! Par là !

LES GAMINS

Ils arrivent par là !

LES OUVRIÈRES, LES ÉTUDIANTS

Ils viennent par ici !

LES GAMINS

Non ! Ils viennent par là !

MUSETTA

C'est bien !

LES BOURGEOIS, LES MARCHANDS

Au large ! Au large !

LES ENFANTS

Je veux voir ! Je veux entendre !

MUSETTA

Vite, additionnez-moi les deux !...

Le monsieur qui est avec moi paiera !

LES MAMANS

Lisette, veux-tu te taire !

Tonio, vas-tu finir !

LES ENFANTS

Maman, je veux voir !

Papa, je veux entendre !

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD,  
COLLINE  
Paga il signor!

RAGAZZI  
Vuò veder la Ritirata!

MAMME  
Vuoi tacer, la vuoi finir!

SARTINE  
S'avvicinano di qua!

BORGHESI  
S'avvicinano di là!

BORGHESI, STUDENTI, VENDITORI  
Sì, di qua!

MONELLI  
Come sarò arrivata,  
la seguiremo al passo.

COLLINE, SCHAUNARD, MARCELLO  
Paga il signor!

MUSETTA  
E dove s'è seduto,  
ritrovi il mio saluto!  
*(mettendo il conto sulla sedia)*

BORGHESI  
In quel rullio tu senti  
la patria maestà.

RODOLFO, COLLINE, SCHAUNARD,  
MARCELLO  
E dove s'è seduto,  
ritrovi il suo saluto!

LA FOLLA  
Largo, largo, eccoli qua!

MONELLI  
Ohè! attenti, eccoli qua!

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD,  
COLLINE  
Le monsieur paiera !

LES ENFANTS  
Je veux voir la Retraite !

LES MAMANS  
Veux-tu te taire ! Vas-tu finir !

LES OUVRIÈRES  
Ils arrivent par ici !

LES BOURGEOIS  
Ils arrivent par là !

LES BOURGEOIS, LES ÉTUDIANTS, LES  
MARCHANDS  
Oui, par ici !

LES GAMINS  
Quand ils arriveront,  
nous les suivrons au pas.

COLLINE, SCHAUNARD, MARCELLO  
Le monsieur paiera !

MUSETTA  
Et là où il avait pris place,  
qu'il retrouve mon adieu !  
*(Elle dépose l'addition à la place d'Alcindoro.)*

LES BOURGEOIS  
On sent dans ce roulement de tambour  
toute la majesté de la patrie.

RODOLFO, COLLINE, SCHAUNARD,  
MARCELLO  
Et là où il avait pris place,  
qu'il retrouve son adieu !

LA FOULE  
Au large ! Au large ! Les voilà !

LES GAMINS  
Attention ! Les voilà !

MARCELLO  
Giunge la Ritirata!

LA FOLLA  
In fila!

COLLINE, MARCELLO  
Che il vecchio non ci veda  
fuggir colla sua preda.

RODOLFO  
Giunge la Ritirata!

MARCELLO, SCHAUNARD, COLLINE  
Quella folla serrata  
il nascondiglio appresti!

LA FOLLA  
Ecco il tambur maggiore, più fiero  
d'un antico guerriero! Il tambur maggior!

MIMÌ, MUSETTA, RODOLFO, MARCELLO,  
SCHAUNARD, COLLINE  
Lesti! lesti! lesti!

LA FOLLA  
I Zappatori! i Zappatori, olà!  
Ecco il tambur maggior!  
Pare un general!  
La Ritirata è qua!  
Eccola là! Il bel tambur maggior!  
La canna d'or, tutto splendor!  
Che guarda, passa, va!

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD,  
COLLINE  
Viva Musetta! Cuor biricchin!  
Gloria ed onor, onor e gloria  
del Quartier Latin!

LA FOLLA  
Tutto splendor!  
Di Francia è il più bell'uom!  
Il bel tambur maggior!  
Eccolo là! Che guarda, passa, va!

MARCELLO  
La Retraite arrive !

LA FOULE  
Tous en rangs !

COLLINE, MARCELLO  
Que le vieux ne nous voie pas  
nous enfuir avec sa proie.

RODOLFO  
La Retraite arrive !

MARCELLO, SCHAUNARD, COLLINE  
Cette foule qui se presse  
nous dissimulera à merveille !

LA FOULE  
Voilà le tambour-major,  
plus fier qu'un ancien guerrier !

MIMÌ, MUSETTA, RODOLFO, MARCELLO,  
SCHAUNARD, COLLINE  
Allons-y ! Vite, vite !

LA FOULE  
Les Sapeurs, les Sapeurs, ohé !  
Voilà le tambour-major !  
On dirait un général !  
La Retraite est là !  
Voilà ! Le beau tambour-major !  
Sa canne en or, quelle splendeur !  
Il nous voit, passe et s'en va.

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD,  
COLLINE  
Vive Musetta ! Et son polisson de cœur !  
Gloire et honneur, honneur et gloire  
du Quartier Latin !

LA FOULE  
Quelle splendeur !  
De France c'est le plus bel homme !  
Le beau tambour-major !  
Le voilà ! Qui nous voit, passe et s'en va !

*(Musetta non potendo camminare con una scarpa sola, è alzata a braccia di Marcello e Colline.*

*Tutti si mettono in coda alla ritirata e si allontanano.*

*Alcindoro torna con un paio di scarpe; il cameriere gli presenta i conti. Vedendo la somma e non trovando più nessuno, Alcindoro cade su di una sedia, stupefatto.)*

## **ATTO TERZO**

*La Barriera d'Enfer*

*(Al di là della barriera il boulevard esterno, a sinistra*

*un cabaret e un piccolo largo costeggiato da alcuni platani. Certi doganieri dormono avanti ad un braciere.*

*Dal cabaret, ad intervalli, grida, risate. È un'alba di febbraio. La neve è dappertutto. Dietro la cancellata chiusa, battendo i piedi dal freddo, stanno alcuni spazzini.)*

**SPAZZINI**

Ohè, là, le guardie...Aprite! Ohè, là!  
Quelli di Gentilly! Siam gli spazzini.  
Fiocca la neve. Ohè, là! Qui s'agghiaccia!

**UN DOGANIERE**

*(sbadigliando)*  
Vengo.

**VOCI DAL CABARET**

Chi nel ber trovò il piacer  
nel suo bicchier,  
d'una bocca nell'ardor  
trovò l'amor.

**VOCE DI MUSETTA**

Ah! Se nel bicchier sta il piacer,  
in giovin bocca sta l'amor.

*(Comme Musetta qui n'a qu'une seule chaussure ne peut pas marcher, Marcello et Colline la portent sur leurs épaules.*

*Tous s'éloignent en suivant la musique militaire.*

*Alcindoro qui porte une paire de chaussures regagne le Café Momus. Le garçon lui présente les additions. En voyant l'énormité de la somme et n'apercevant plus personne, Alcindoro se laisse tomber sur une chaise, pâle et interdit.)*

## **TROISIÈME ACTE**

*La barrière d'Enfer*

*(Au-delà de la barrière, le boulevard extérieur ; à gauche*

*un cabaret et une petite place bordée de platanes. Les douaniers sommeillent, assis devant un brasero. Du cabaret viennent de temps en temps des cris et des éclats de rire.*

*C'est le mois de février, tout est recouvert de neige. C'est l'aube. Derrière la grille, quelques balayeurs attendent, battant la semelle.)*

**LES BALAYEURS**

Holà ! les gardes L.Ouvrez  
Les gars de Gentilly L.C'est les balayeurs !  
Il neige L.Holà ! On gèle ici !

**UN DOUANIER**

*(bâillant)*  
Je viens !

**DES VOIX DU CABARET**

Celui qui en buvant a trouvé  
le plaisir dans son verre,  
a trouvé l'amour  
dans la chaleur de deux lèvres.

**LA VOIX DE MUSETTA**

Ah ! si le plaisir se trouve dans un verre,  
l'amour est sur deux jeunes lèvres.

## VOCI DAL CABARET

Trallerallè  
Eva e Noè.

## VOCI DAL BOULEVARD

Hopp-là! Hopp-là!

## DOGANIERE

Son già le lattivendole!  
*(Egli apre il cancello. Una fila di carretti con  
contadini  
entra assieme alle lattaie.)*

## LE LATTIVENDOLE

Buon giorno!

## LE CONTADINE

Burro e cacio!  
Polli ed ova!  
Voi da che parte andate?  
A San Michele.  
Ci troverem più tardi?  
A mezzodì.  
*(Si allontanano. Entra Mimì. Appena giunta al  
primo  
platano la coglie un accesso di tosse. Poi riavutasi  
dice  
al sergente:)*

## MIMÌ

Sa dirmi, scusi, qual è  
l'osteria dove un pittor lavora?

## SERGEANTE

Eccola.

## MIMÌ

Grazie.  
*(Esce la fantesca dal cabaret. Mimì le si avvicina.)*  
O buona donna, mi fate il favore  
di cercarmi il pittore  
Marcello? Ho da parlargli.  
Ho tanta fretta.  
Ditegli, piano, che Mimì l'aspetta.

## DES VOIX DU CABARET

Tralalalère !  
Ève et Noé !

## VOIX DU BOULEVARD

Hop là ! Hop là !

## LE DOUANIER

Voici déjà les laitières !  
*(Il ouvre la grille et une file de charrettes et de  
paysans  
entre en même temps que les laitières.)*

## LES LAITIÈRES

Bonjour !

## LES PAYSANNES

Beurre et fromage !  
Poulets et œufs !  
Vous, de quel côté allez-vous ?  
À Saint-Michel !  
Nous nous retrouverons plus tard ?  
À midi !  
*(Elles s'éloignent. Mimì entre mais arrivée au  
premier  
platane elle est prise d'un violent accès de toux ;  
une  
fois calmée, elle dit au sergente:)*

## MIMÌ

Excusez-moi, pouvez-vous me dire quelle  
est l'auberge où travaille un peintre ?

## LE SERGENT

La voilà !

## MIMÌ

Merci !  
*(Une servante sort du cabaret ; Mimì s'approche  
d'elle.)*  
Oh, s'il vous plaît, ayez la gentillesse  
d'aller me chercher le peintre  
Marcello. Il faut que je lui parle.  
C'est très urgent.  
Dites-lui tout bas que Mimì l'attend.



SERGEANTE

*(ad uno che passa)*

Ehi, quel panier!

DOGANIERE

Vuoto!

SERGEANTE

Passi.

*(Marcello esce dal cabaret.)*

MARCELLO

Mimi?!

MIMÌ

Speravo di trovarvi qui.

MARCELLO

È ver, siam qui da un mese

di quell'oste alle spese.

Musetta insegna il canto

ai passeggeri.

Io pingo quei guerrieri

sulla facciata.

È freddo. Entrate.

MIMÌ

C'è Rodolfo?

MARCELLO

Sì.

MIMÌ

Non posso entrar. No! No!

MARCELLO

Perché?

MIMÌ

O buon Marcello, aiuto! Aiuto!

MARCELLO

Cos'è avvenuto?

LE SERGENT

*(à un passant)*

Hé là ! Ce panier !

LE DOUANIER

Vide !

LE SERGENT

Passez !

*(Marcello sort du cabaret.)*

MARCELLO

Mimi !

MIMÌ

J'espérais vous trouver ici.

MARCELLO

C'est juste. Voici un mois que

nous y sommes aux frais du patron.

Musetta enseigne le chant

aux voyageurs,

et moi, je peins ces guerriers

sur la façade.

Il fait froid. Entrez.

MIMÌ

Rodolfo est là ?

MARCELLO

Oui.

MIMÌ

Je ne peux pas entrer. Non ! Non !

MARCELLO

Pourquoi ?

MIMÌ

O mon bon Marcello, aidez-moi !

MARCELLO

Qu'est-il arrivé ?

MIMÌ

Rodolfo m'ama e mi fugge.  
Rodolfo si strugge per gelosia.  
Un passo, un detto, un vezzo,  
un fior lo mettono in sospetto...  
onde corrucci ed ire.  
Talor la notte fingo di dormire  
e in me lo sento fisso  
spiarmi i sogni in viso.  
Mi grida ad ogni istante:  
non fai per me, ti prendi  
un altro amante,

non fai per me. Ahimè!  
In lui parla il rovello, lo so;  
ma che rispondergli, Marcello?

MARCELLO

Quando s'è come voi  
non si vive in compagnia.

MIMÌ

Dite bene. Lasciarci conviene.  
Aiutateci, aiutateci voi.  
Noi s'è provato  
più volte, ma invano.

MARCELLO

Son lieve a Musetta,  
ella è lieve a me,  
perché ci amiamo in allegria.  
Canti e risa, ecco il fior  
d'invariabile amor!

MIMÌ

Dite bene, dite bene.  
Lasciarci conviene.  
Fate voi per il meglio.

MARCELLO

Sta ben. Ora lo sveglia.

MIMÌ

Dorme?

MIMÌ

Rodolfo m'aime et me fuit,  
mon Rodolfo est consumé par la jalousie.  
Un pas, un mot, un geste,  
une fleur lui donnent des soupçons...  
qui deviennent des accès de rage et de colère.  
Parfois, la nuit, je fais semblant de dormir  
et je sens ses yeux fixés sur moi,  
qui épient mes rêves sur mon visage.  
Il me crie à tout instant :  
« Tu n'es pas pour moi, prends  
un autre amant,

tu n'es pas pour moi. »  
C'est la fureur qui le lui fait dire, je le sais bien,  
mais que lui répondre, Marcello ?

MARCELLO

Lorsqu'on est comme vous deux,  
on ne vit pas ensemble.

MIMÌ

Vous avez raison. Nous devons nous quitter.  
Aidez-nous, aidez-nous :  
nous avons essayé  
plusieurs fois, mais en vain.

MARCELLO

Je ne pèse pas à Musetta,  
et elle ne me pèse pas...  
parce que nous nous aimons dans la gaieté...  
Les chants et les rires, voilà ce qui fait  
le charme des jeunes amours.

MIMÌ

Vous avez raison.  
Nous devons nous quitter.  
Faites pour le mieux.

MARCELLO

C'est bien ; je vais le réveiller.

MIMÌ

Il dort ?

MARCELLO  
È piombato qui  
un'ora avanti l'alba.

S'assopi sopra una panca.  
Guardate.  
*(Mimì tossisce.)*  
Che tosse!

MIMÌ  
Da ieri ho l'ossa rotte.  
Fuggi da me stanotte  
dicendomi: è finita.  
A giorno sono uscita  
e me ne venni a questa volta.

MARCELLO  
*(osservando Rodolfo nell'interno)*  
Si desta...s'alza.  
Mi cerca. Viene.

MIMÌ  
Ch'ei non mi veda.

MARCELLO  
Or rincasate, Mimì.  
Per carità, non fate scene qua!  
*(Mimì si nasconde dietro un platano. Rodolfo  
accorre  
dal cabaret.)*

RODOLFO  
Marcello. Finalmente.  
Qui niun ci sente.  
Io voglio separarmi da Mimì.

MARCELLO  
Sei volubil così?

RODOLFO  
Già un'altra volta credetti  
morto il mio cor.  
Ma di quegli occhi azzurri  
allo splendor esso è risorto.  
Ora il tedio l'assale...

MARCELLO  
Il est arrivé ici  
une heure avant l'aurore et s'est assoupi

sur un banc.  
Regardez.  
*(Mimì tousse.)*  
Quelle vilaine toux !

MIMÌ  
Depuis hier, je suis rompue.  
Cette nuit, il s'est enfui  
en me disant : « Tout est fini ! »  
Au lever du jour, je suis sortie  
et je suis venue jusqu'ici.

MARCELLO  
*(surveillant Rodolfo à l'intérieur du cabaret)*  
Il s'éveille...il se lève,  
il me cherche...il vient.

MIMÌ  
Il ne faut pas qu'il me voie.

MARCELLO  
Rentrez chez vous, maintenant...Mimì,  
je vous en supplie. Pas de scènes ici !  
*(Mimì se cache derrière un platane. Rodolfo court  
du  
cabaret.)*

RODOLFO  
Marcello ! Enfin !  
Personne ne nous entend ici.  
Je veux me séparer de Mimì.

MARCELLO  
Tu es donc si volage ?

RODOLFO  
Une autre fois, déjà, j'avais cru  
que mon cœur était mort,  
mais la beauté de ses yeux bleus  
l'avait ressuscité.  
Il en est désormais las...

MARCELLO

E gli vuoi rinnovare il funeral?

RODOLFO

Per sempre!

MARCELLO

Cambia metro.

Dei pazzi è l'amor tetro  
che lacrime distilla.

Se non ride e sfavilla,  
l'amore è fiacco e roco.

Tu sei geloso.

RODOLFO

Un poco.

MARCELLO

Collerico, lunatico,  
imbevuto di pregiudizi,  
noioso, cocciuto!

MIMÌ

(Or lo fa incollerire!

Me poveretta!)

RODOLFO

Mimì è una civetta  
che frasceggia con tutti.

Un moscardino di Viscontino  
le fa l'occhio di triglia.

Ella sgonnella e scopre la caviglia,  
con un far promettente e lusinghier.

MARCELLO

Lo devo dir?

Non mi sembri sincer.

RODOLFO

Ebbene, no. Non lo son.

Invan, invan nascondo  
la mia vera tortura.

Amo Mimì sovra ogni cosa  
al mondo. Io l'amo! Ma ho paura.

Mimì è tanto malata!

Ogni di più declina.

MARCELLO

Et tu projettes un nouvel enterrement ?

RODOLFO

Pour toujours !

MARCELLO

Change de chanson.

L'amour sinistre qui ne distille  
que des larmes est un amour de fou.

S'il ne rit et n'étincelle pas,  
l'amour est faible et morne.

Tu es jaloux.

RODOLFO

Un peu.

MARCELLO

Colérique, lunatique,  
imbu de préjugés,  
odieux, têtu !

MIMÌ

(Pauvre de moi,

il va le mettre en colère !)

RODOLFO

Et Mimì, elle, est une coquette  
qui flirte avec tout le monde.

Un petit fat de vicomte  
lui fait-il les yeux doux.

Aussitôt, elle fait la belle et montre ses chevilles  
d'un air prometteur et charmeur.

MARCELLO

Veux-tu que je te dise ?

Tu ne me parais pas sincère.

RODOLFO

Eh bien, non, je ne le suis pas.

C'est en vain que je cache  
ma véritable torture.

J'aime Mimì par-dessus tout au monde.

Je l'aime ! Mais j'ai peur, j'ai peur.

Mimì est si malade !

Elle s'affaiblit chaque jour davantage.

La povera piccina  
è condannata...

MARCELLO  
Mimì?

MIMÌ  
(Che vuol dire?)

RODOLFO  
Una terribil tosse  
l'esil petto le scuote.  
Già le smunte gote  
di sangue ha rosse...

MARCELLO  
Povera Mimì!

MIMÌ  
(Ahimè, morire?)

RODOLFO  
La mia stanza è una tana  
squallida. Il fuoco è spento.  
V'entra e l'aggira il vento  
di tramontana.  
Essa canta e sorride  
e il rimorso m'assale.  
Me, cagion del fatale  
mal che l'uccide.

MARCELLO  
Che far dunque?

MIMÌ  
(O mia vita! È finita!  
Ahimè! morir! *ecc.*)

RODOLFO  
Mimì di serra è fiore.  
Povertà l'ha sfiorita,  
per richiamarla in vita  
non basta amore.

La pauvre mignonne  
est condamnée...

MARCELLO  
Mimì ?

MIMÌ  
(Que veut-il dire ?)

RODOLFO  
Une toux impitoyable  
secoue sa pauvre petite poitrine  
et ses joues creusées  
sont rouges de fièvre...

MARCELLO  
Pauvre Mimì !

MIMÌ  
(Hélas ! Mourir !)

RODOLFO  
Ma chambre est un antre  
sordide...le feu est éteint.  
Un vent glacial  
y pénètre et souffle partout.  
Elle chante et sourit  
et le remords me ronge,  
moi qui suis la cause  
du mal fatal qui la tue.

MARCELLO  
Que faire alors ?

MIMÌ  
(Oh, ma vie ! Tout est fini !  
Hélas ! Mourir ! *etc.*)

RODOLFO  
Mimì est une fleur de serre.  
La pauvreté la flétrie ;  
pour lui redonner la vie,  
l'amour ne suffit pas.

MARCELLO  
Poveretta. Povera Mimì! Povera Mimì!  
*(Mimì singhiozza e tossisce.)*

RODOLFO  
Che! Mimì! Tu qui!  
M'hai sentito?

MARCELLO  
Ella dunque ascoltava.

RODOLFO  
Facile alla paura,  
per nulla io m'arrovello.  
Vien là nel tepore.  
*(Vuol farla entrare nel cabaret.)*

MIMÌ  
No, quel tanfo mi soffoca.  
*(Dal cabaret s'ode Musetta che ride.)*

RODOLFO  
Ah! Mimì!

MARCELLO  
È Musetta che ride.  
Con chi ride?  
Ah la civetta! Imparerai.  
*(Corre nella taverna.)*

MIMÌ  
*(a Rodolfo)*  
Addio.

RODOLFO  
Che! Vai?

MIMÌ  
D'onde lieta uscì al tuo grido  
d'amore torna sola Mimì.

Al solitario nido  
ritorna un'altra volta  
a intesser finti fior.  
Addio senza rancor.  
- Ascolta, ascolta.

MARCELLO  
La pauvre petite ! Pauvre Mimì !  
*(Mimì sanglote et tousse.)*

RODOLFO  
Comment ! Tu es là, Mimì ?  
Tu m'as entendu ?

MARCELLO  
Elle nous écoutait donc !

RODOLFO  
Je suis prompt à m'effrayer,  
et je m'affole pour un rien.  
Viens là, il fait chaud...  
*(Il veut la faire entrer dans le cabaret.)*

MIMÌ  
Non, l'atmosphère est étouffante !  
*(On entend le rire effronté de Musetta.)*

RODOLFO  
Ah ! Mimì !

MARCELLO  
C'est Musetta qui rit !  
Avec qui rit-elle ? Ah, la coquine !  
Je vais lui apprendre.  
*(Marcello court vers la taverne.)*

MIMÌ  
*(à Rodolfo)*  
Adieu.

RODOLFO  
Comment ! Tu t'en vas ?

MIMÌ  
Mimì retourne seule  
vers le nid solitaire d'où elle sortit,

joyeuse, à ton appel amoureux.  
Elle retourne encore une fois  
broder ses fausses fleurs.  
Adieu, et sans rancune.  
Écoute, écoute,

Le poche robe aduna che lasciai  
sparse. Nel mio cassetto  
stan chiusi quel cerchietto  
d'or e il libro di preghiere.  
Involgi tutto quanto in un grembiale  
e manderò il portiere...  
Bada, sotto il guanciaie  
c'è la cuffietta rosa.  
Se vuoi...serbarla a ricordo d'amor...  
Addio, senza rancor.

RODOLFO

Dunque è proprio finita?  
Te ne vai, la mia piccina?  
Addio, sogni d'amor!

MIMÌ

Addio dolce svegliare alla mattina.

RODOLFO

Addio sognante vita!

MIMÌ

Addio rabbuffi e gelosie...

RODOLFO

...Che un tuo sorriso acqueta.

MIMÌ

Addio sospetti...

RODOLFO

Baci...

MIMÌ

...Pungenti amarezze...

RODOLFO

...Ch'io da vero poeta  
rimavo con carezze.

RODOLFO e MIMÌ

Soli, l'inverno è cosa da morire.

MIMÌ

Soli...

rassemble les quelques effets que j'ai laissés  
épars. Dans mon coffret  
sont enfermés le petit bracelet  
d'or et mon livre de prière.  
Enveloppe le tout dans un tablier  
et j'enverrai le concierge...  
Tu sais, sous l'oreiller  
il y a mon bonnet rose.  
Si tu veux...garde-le en souvenir de notre amour...  
Adieu, et sans rancune...

RODOLFO

Ainsi, tout est fini ?  
Tu t'en vas, tu t'en vas, ma mignonne ?  
Adieu, rêves d'amour !

MIMÌ

Adieu, doux réveils du matin !

RODOLFO

Adieu, rêveuse existence !

MIMÌ

Adieu, reproches et jalousies !

RODOLFO

Qu'un de tes sourires apaisait.

MIMÌ

Adieu, soupçons...

RODOLFO

Baisers...

MIMÌ

...Cruelles détresses...

RODOLFO

...Qu'en vrai poète  
je faisais rimer avec caresses !

MIMÌ et RODOLFO

Être seul l'hiver, c'est à mourir.

MIMÌ

Seul...

RODOLFO e MIMÌ

Mentre a primavera  
c'è compagno il sol.

MIMÌ

C'è compagno il sol.  
*(Marcello e Musetta escono, bisticciando.)*

MARCELLO

Che facevi? Che dicevi?  
Presso il foco a quel signore?

MUSETTA

Che vuoi dir? Che vuoi dir?

MIMÌ

Niuno è solo l'april.

MARCELLO

Al mio venire  
hai mutato di colore.

MUSETTA

Quel signore mi diceva...  
"Ama il ballo, signorina?"

RODOLFO

Si parla coi gigli e le rose.

MIMÌ

Esce dai nidi un cinguettio gentile.

MARCELLO

Vana, frivola civetta!

MUSETTA

Arrossendo io rispondevo:  
"Ballerei sera e mattina."

MARCELLO

Quel discorso asconde mire  
disoneste.

MUSETTA

Voglio piena libertà.

RODOLFO et MIMÌ

Tandis que lorsque le printemps refléurit,  
le soleil nous tient compagnie.

MIMÌ

Le soleil nous tient compagnie.  
*(Marcello et Musetta sortent, se disputant.)*

MARCELLO

Que faisais-tu ? Que disais-tu  
à ce monsieur, près du feu ?

MUSETTA

Que veux-tu dire ?

MIMÌ

Personne n'est seul en avril.

MARCELLO

À mon approche,  
tu as changé de couleur !

MUSETTA

Ce monsieur me disait :  
« Aimez-vous danser, mademoiselle ? »

RODOLFO

On peut parler aux lys et aux roses.

MIMÌ

Un doux gazouillis sort des nids.

MARCELLO

Vaniteuse, frivole, coquette !

MUSETTA

En rougissant, je lui répondais :  
« Je danserais soir et matin ! »

MARCELLO

Ces propos cachent des intentions  
malhonnêtes !

MUSETTA

Je veux être entièrement libre !



MARCELLO

Io t'acconcio per le feste...

RODOLFO *e* MIMÌ

Al fiorir di primavera  
c'è compagno il sol.

MUSETTA

Che mi canti?  
Che mi gridi? Che mi canti?  
All'altar non siamo uniti.

MARCELLO

...Se ti colgo a incivettare!  
Bada, sotto il mio cappello  
non ci stan certi ornamenti.

MUSETTA

Io detesto quegli amanti  
che la fanno da mariti.

RODOLFO *e* MIMÌ

Chiacchieran le fontane,  
la brezza della sera balsami  
stende sulle doglie umane.

MARCELLO

Io non faccio da zimbello  
ai novizi intraprendenti.  
Vana, frivola civetta!  
Ve ne andate? Vi ringrazio,  
or son ricco divenuto.

MUSETTA

Fo all'amor con chi mi piace.  
Non ti garba?  
Fo all'amor con chi mi piace.  
Musetta se ne va.

MARCELLO *e* MUSETTA

Vi saluto.

RODOLFO *e* MIMÌ

Vuoi che aspettiam  
la primavera ancor?

MARCELLO

Je t'arrangerai de belle façon...

RODOLFO *et* MIMÌ

Lorsque le printemps refléurit,  
le soleil nous tient compagnie.

MUSETTA

Que me chantes-tu ?  
Que me dis-tu ? Que me chantes-tu ?  
Nous ne sommes pas mariés à l'église !

MARCELLO

...si je te prends à flirter !  
Je te préviens que sous mon chapeau  
ne pousseront jamais certains ornements.

MUSETTA

J'ai horreur de ces amants  
qui se mêlent de jouer les maris !

RODOLFO *et* MIMÌ

Les fontaines murmurent,  
la brise du soir apaise  
doucement les douleurs des hommes.

MARCELLO

Je ne serais pas la risée  
des novices entreprenants.  
Vaniteuse, frivole coquette !  
Vous partez ? Je vous en remercie :  
me voilà devenu riche.

MUSETTA

Je flirte avec qui me plaît !  
Ça ne te va pas ?  
Je flirte avec qui me plaît !  
Musetta prend le large !

MARCELLO *et* MUSETTA

J'ai bien l'honneur !

RODOLFO *et* MIMÌ

Veux-tu que nous attendions  
jusqu'au printemps ?

MUSETTA  
Signor, addio  
vi dico con piacer!

MARCELLO  
Son servo e me ne vo!

MUSETTA  
*(mentre ella se ne va)*  
Pittore da bottega!

MARCELLO  
Vipera!

MUSETTA  
Rospo!

MARCELLO  
*(ritornando nella taverna)*  
Strega!

MIMÌ  
Sempre tua...per la vita.

RODOLFO e MIMÌ  
Ci lascieremo alla stagion dei fior!

MIMÌ  
Vorrei che eterno  
durasse il verno!

RODOLFO e MIMÌ  
Ci lascierem alla stagion dei fior!

## ATTO QUARTO

*In soffitta*

*(Marcello di nuovo al cavalletto. Rodolfo al tavolo.  
Vorrebbero lavorare, ma non fanno che  
chiacchierare.)*

MUSETTA  
Monsieur, je suis ravie  
de prendre congé de vous !

MARCELLO  
Votre serviteur et je m'en vais !

MUSETTA  
*(en partant)*  
Espèce de gribouilleur !

MARCELLO  
Vipère !

MUSETTA  
Crapaud !

MARCELLO  
*(regagnant la taverne)*  
Sorcière !

MIMÌ  
Toujours tienne...pour la vie.

RODOLFO et MIMÌ  
Nous nous quitterons à la saison des fleurs.

MIMÌ  
Je voudrais que l'hiver  
dure éternellement !

RODOLFO et MIMÌ  
Nous nous quitterons à la saison des fleurs.

## QUATRIÈME ACTE

*La mansarde*

*(Marcello est de nouveau devant son chevalet et  
Rodolfo est installé à sa table ;  
ils essaient de travailler, mais ils sont en train de  
bavarder.)*

MARCELLO

In un coupé?

RODOLFO

Con pariglia e livree.

Mi salutò ridendo.

Tò Musetta - le dissi -

e il cuor?

"Non batte o non lo sento  
grazie al velluto che il copre."

MARCELLO

Ci ho gusto davvero.

RODOLFO

(Loiola va. Ti rodi  
e ridi.)

MARCELLO

Non batte? Bene.

Io pur vidi...

RODOLFO

Musetta?

MARCELLO

Mimi.

RODOLFO

L'hai vista?

(*finendo noncuranza*)

Oh guarda!

MARCELLO

Era in carrozza

vestita come una regina.

RODOLFO

Evviva. Ne son contento.

MARCELLO

(Bugiardo. Si strugge d'amor.)

RODOLFO

Lavoriam.

MARCELLO

Dans un coupé ?

RODOLFO

Avec chevaux et livrée.

Elle m'a salué en riant.

« Tiens, Musetta ! » lui dis-je.

« Et le cœur ? »

« Il ne bat plus, ou je ne l'entends pas  
grâce au velours qui le recouvre. »

MARCELLO

J'en suis vraiment ravi.

RODOLFO

(Jésuite, va. Tu ris,  
mais jaune !)

MARCELLO

Il ne bat plus ! Parfait !

Et moi, j'ai vu...

RODOLFO

Musetta ?

MARCELLO

Mimi !

RODOLFO

Tu l'as vue ?

(*feignant l'indifférence*)

Tiens, donc !

MARCELLO

Elle était en voiture,

vêtue comme une reine.

RODOLFO

Tant mieux. J'en suis enchanté.

MARCELLO

(Menteur ! Il se ronge d'amour !)

RODOLFO

Au travail !

MARCELLO

Lavoriam.

*(Si mettono al lavoro, ma subito gettano penna e pennello.)*

RODOLFO

Che penna infame!

MARCELLO

Che infame pennello!

RODOLFO

(O Mimì, tu più non torni.  
O giorni belli,  
piccole mani, odorosi capelli,  
collo di neve! Ah! Mimì,  
mia breve gioventù.)

MARCELLO

(Io non so come sia  
che il mio pennello lavori  
e impasti colori contro voglia mia.  
Se pingere mi piace  
o cieli o terre  
o inverni o primavera,  
egli mi traccia due pupille nere  
e una bocca procace,  
e n'esce di Musetta il viso ancor... )

RODOLFO

(E tu, cuffietta lieve,  
che sotto il guancial partendo  
ascose, tutta sai  
la nostra felicità,  
vien sul mio cor,  
sul mio cor morto,  
poiché è morto amor.)

MARCELLO

(E n'esce di Musetta il viso  
tutto vezzi e tutto frode.  
Musetta intanto gode  
e il mio cuor vile  
la chiama ed aspetta.)

MARCELLO

Au travail !

*(Ils se mettent au travail. Mais tout de suite ils jettent la plume et le pinceau.)*

RODOLFO

Quelle plume infâme !

MARCELLO

Quel infâme pinceau !

RODOLFO

(Hélas, Mimì, tu ne reviens plus,  
ô jours de bonheur,  
petites mains, cheveux parfumés,  
cou de neige ! Ah, Mimì !  
Ma brève jeunesse !)

MARCELLO

(Je ne sais pas comment ça se fait,  
mais mon pinceau travaille  
et mélange les couleurs contre ma volonté.  
Si j'ai envie de peindre  
le ciel ou la terre,  
l'hiver ou le printemps,  
il me trace deux yeux noirs  
et une bouche provocante,  
et je vois apparaître le visage de Musetta.)

RODOLFO

(Et toi, joli bonnet,  
qu'elle cacha sous l'oreiller en partant,  
toi qui connais  
tout notre court bonheur,  
viens sur mon cœur,  
sur mon cœur qui est mort  
en même temps que l'amour !)

MARCELLO

(Je vois apparaître le visage de Musetta,  
si charmant et si trompeur.  
Et pendant ce temps-là, Musetta est heureuse,  
et mon lâche de cœur,  
l'appelle et l'attend !)

RODOLFO

Che ora sia?

MARCELLO

L'ora del pranzo...

Di ieri.

RODOLFO

E Schaunard non torna.

*(Schaunard entra e posa quattro pagnotte sulla tavola.*

*Colline è con lui.)*

SCHAUNARD

Eccoci.

RODOLFO e MARCELLO

Ebbene?

MARCELLO

Ebben? Del pan?

COLLINE

È un piatto degno di Demostene:

un'aringa...

SCHAUNARD

...salata.

COLLINE

Il pranzo è in tavola.

*(Si seggono.)*

MARCELLO

Questa è cuccagna

da Berlingaccio.

SCHAUNARD

*(Mette la bottiglia d'acqua nel cappello di Colline.)*

Ora lo sciampagna

mettiamo in ghiaccio.

RODOLFO

Scelga, o Barone,

trota o salmone?

RODOLFO

Quelle heure est-il ?

MARCELLO

L'heure du déjeuner

d'hier !

RODOLFO

Et Schaunard qui ne revient pas !

*(Schaunard entre et pose quatre petits pains sur la table. Colline l'accompagne.)*

SCHAUNARD

Nous voici !

RODOLFO et MARCELLO

Eh bien ?

MARCELLO

Eh bien ? Du pain ?

COLLINE

Et un plat digne de Démosthène :

un hareng...

SCHAUNARD

...saur !

COLLINE

Monsieur est servi !

*(Ils s'asseoient autour de la table.)*

MARCELLO

C'est un festin,

digne de Lucullus !

SCHAUNARD

*(pose la bouteille d'eau dans le chapeau de Colline)*

Il faut mettre le champagne

à rafraîchir.

RODOLFO

Choisissez, Baron,

truite ou bien saumon ?

MARCELLO  
Duca, una lingua  
di pappagallo?

SCHAUNARD  
Grazie, m'impingua,  
stasera ho un ballo.  
(*Colline si alza.*)

RODOLFO  
Già sazio?

COLLINE  
Ho fretta.  
Il Re m'aspetta.

MARCELLO  
C'è qualche trama?

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD  
Qualche mister?

COLLINE  
Il Re mi chiama  
al minister.

MARCELLO, RODOLFO, SCHAUNARD  
Bene!

COLLINE  
Però vedrò...Guizot!

SCHAUNARD  
Porgimi il nappo.

MARCELLO  
Si, bevi. Io pappo.

SCHAUNARD  
Mi sia permesso -  
al nobile consesso...

RODOLFO e MARCELLO  
Basta.

MARCELLO  
Duc, une langue  
de perroquet ?

SCHAUNARD  
Je vous remercie, ça me fait grossir,  
et j'ai un bal ce soir.  
(*Colline se lève.*)

RODOLFO  
Déjà rassasié ?

COLLINE  
Je suis pressé :  
le Roi m'attend.

MARCELLO  
Serait-ce quelque complot ?

RODOLFO, MARCELLO, SCHAUNARD  
Quelque mystère ?

COLLINE  
Le Roi m'appelle  
au ministère.

MARCELLO, RODOLFO, SCHAUNARD  
Bravo !

COLLINE  
Mais, je vais voir Guizot !

SCHAUNARD  
Passe-moi le hanap !

MARCELLO  
C'est ça, bois, moi, je m'empiffre !

SCHAUNARD  
Qu'il me soit permis -  
si la noble assemblée...

RODOLFO *et* MARCELLO  
Assez !

MARCELLO

Fiacco!

COLLINE

Che decotto!

MARCELLO

Leva il tacco.

COLLINE

Dammi il gotto.

SCHAUNARD

M'ispira irresistibile  
l'estro della romanza...

GLI ALTRI

No!

SCHAUNARD

Azione coreografica allora?

GLI ALTRI

Si.

SCHAUNARD

La danza con musica vocale!

COLLINE

Si sgombrino le sale.  
Gavotta.

MARCELLO

Minuetto.

RODOLFO

Pavanella.

SCHAUNARD

Fandango.

COLLINE

Propongo la quadriglia.

RODOLFO

Mano alle dame.

MARCELLO

C'est vaseux !

COLLINE

Une vraie tisane !

MARCELLO

Décampe.

COLLINE

Verse-moi un coup.

SCHAUNARD

Le génie de la romance  
m'inspire irrésistiblement...

LES AUTRES

Non !

SCHAUNARD

Une œuvre chorégraphique, dans ce cas ?

LES AUTRES

Oui ! Oui !

SCHAUNARD

Danse avec accompagnement vocal !

COLLINE

Que l'on déblaie les salles !  
Gavotte.

MARCELLO

Menuet.

RODOLFO

Pavane.

SCHAUNARD

Fandango.

COLLINE

Je propose le quadrille.

RODOLFO

Offrez le bras aux cavalières.

COLLINE

Io detto.

SCHAUNARD

La lera la lera la!

RODOLFO

*(galante a Marcello)*

Vezzosa damigella...

MARCELLO

Rispetti la modestia.

La prego.

COLLINE

*Balancez.*

SCHAUNARD

Prima c'è il *Rond.*

COLLINE

No, bestia.

SCHAUNARD

Che modi da lacchè!

COLLINE

Se non erro lei m'oltraggia.

Snudi il ferro.

SCHAUNARD

Pronti. Assaggia.

Il tuo sangue voglio ber.

*(Colline ha preso le molle, Schaunard la paletta. Si battono mentre gli altri cantano.)*

COLLINE

Un di noi qui si sbudella.

SCHAUNARD

Apprestate una barella.

COLLINE

Apprestate un cimiter.

COLLINE

J'annonce.

SCHAUNARD

Tra léra la léra la !

RODOLFO

*(à Marcello, avec galanterie)*

Charmante demoiselle...

MARCELLO

Ayez quelques égards pour ma modestie,

je vous prie.

COLLINE

Balancez !

SCHAUNARD

Non, c'est la Ronde en premier !

COLLINE

Non, imbécile !

SCHAUNARD

Quelles façons de portefaix !

COLLINE

Vous m'insultez, si je ne m'abuse.

Dégainez !

SCHAUNARD

En garde ! Goûte ça.

Je veux boire ton sang !

*(Colline saisit les pincettes, Schaunard la pelle à charbon. Tandis qu'ils se battent les autres chantent.)*

COLLINE

L'un de nous va être étripé.

SCHAUNARD

Que l'on prévoie une civière !

COLLINE

Que l'on prévoie un cimetière...



RODOLFO e MARCELLO

Mentre incalza la tenzone  
gira e balza Rigodone.  
(*Entra Musetta.*)

MARCELLO

Musetta!

MUSETTA

C'è Mimì...c'è Mimì  
che mi segue e che sta male.

RODOLFO

Ov'è?

MUSETTA

Nel far le scale  
più non si resse.

RODOLFO

Ah!

(*Rodolfo si precipita verso Mimì, seduta sull'ultimo gradino. Poi la portano nella stanza e la stendono sul letto.*)

SCHAUNARD

Noi accostiamo quel lettuccio.

RODOLFO

Là. Da bere.

MIMÌ

Rodolfo.

RODOLFO

Zitta. Riposa.

MIMÌ

O mio Rodolfo,  
mi vuoi qui con te?

RODOLFO

Ah, mia Mimì!  
Sempre, sempre!

RODOLFO et MARCELLO

Pendant que la tension monte,  
le rigaudon tourne et vire.  
(*Musetta entre.*)

MARCELLO

Musetta !

MUSETTA

Voilà Mimì... Voilà Mimì  
qui me suit et qui se trouve mal.

RODOLFO

Où est-elle ?

MUSETTA

Elle s'est trouvée mal  
en montant l'escalier.

RODOLFO

Ah !

(*Rodolfo se précipite vers Mimì, qui s'est assise sur la plus haute marche de l'escalier. Puis ils la portent jusqu'au lit sur lequel ils l'étendent.*)

SCHAUNARD

Et nous, approchons ce lit.

RODOLFO

Là ! À boire !

MIMÌ

Rodolfo !

RODOLFO

Chut, repose-toi !

MIMÌ

Oh, mon Rodolfo,  
veux-tu de moi ici, avec toi ?

RODOLFO

Ah ! ma Mimì !  
Toujours !

MUSETTA

*(agli altri, piano)*

Intesi dire che Mimì, fuggita  
dal Viscontino, era in fin di vita.  
Dove stia? Cerca, cerca...la veggo  
passar per via,  
trascinandosi a stento.  
Mi dice, "Più non reggo...  
Muio, lo sento...  
Voglio morir con lui...  
Forse m'aspetta... "

MARCELLO

Sst!

MIMÌ

Mi sento assai meglio...

MUSETTA

"...M'accompagni, Musetta?"

MIMÌ

Lascia ch'io guardi intorno.  
Ah, come si sta bene qui.  
Si rinasce, si rinasce...  
Ancor sento la vita qui...  
No, tu non mi lasci più...

RODOLFO

Benedetta bocca,  
tu ancor mi parli.

MUSETTA

Che ci avete in casa?

MARCELLO

Nulla.

MUSETTA

Non caffè? Non vino?

MARCELLO

Nulla. Ah! Miseria.

MUSETTA

*(à part, aux autres)*

J'avais entendu dire que Mimì,  
ayant quitté le petit vicomte, était à l'article de la  
mort.  
Mais où était-elle ? Je la cherchai partout...  
je la vis soudain passer dans la rue,  
se traînant à grand-peine.  
Elle me dit : « Je n'en peux plus...  
Je meurs, je le sens bien...  
Je veux mourir avec lui...  
Peut-être m'attend-il... »

MARCELLO

Sst !

MIMÌ

Je me sens beaucoup mieux...

MUSETTA

...« Tu m'accompagnes, Musetta ? »

MIMÌ

Laisse-moi regarder autour de moi.  
Ah ! comme on est bien ici !  
Je me sens renaître...  
Je sens palpiter la vie...  
Tu ne me quittes plus...

RODOLFO

O lèvres bien-aimées,  
vous me parlez encore !

MUSETTA

Dites, qu'avez-vous comme provisions ?

MARCELLO

Rien !

MUSETTA

Pas de café ? Pas de vin ?

MARCELLO

Rien ! Ah, quelle misère !

SCHAUNARD

Fra mezz'ora è morta!

MIMÌ

Ho tanto freddo.

Se avessi un manicotto!

Queste mie mani riscaldare

non si potranno mai?

RODOLFO

Qui. Nelle mie. Taci.

Il parlar ti stanca.

MIMÌ

Ho un po' di tosse.

Ci sono avvezza.

Buon giorno, Marcello,

Schaunard, Colline, buon giorno.

Tutti qui, tutti qui

sorridenti a Mimì.

RODOLFO

Non parlar, non parlar.

MIMÌ

Parlo pian. Non temere.

Marcello, date retta:

è assai buona Musetta.

MARCELLO

*(porge la mano a Musetta)*

Lo so. Lo so.

MUSETTA

*(dà gli orecchini a Marcello)*

A te, vendi, riporta

qualche cordial.

Manda un dottore!

RODOLFO

Riposa.

MIMÌ

Tu non mi lasci?

SCHAUNARD

Dans une demi-heure, elle est morte !

MIMÌ

J'ai si froid...

Si j'avais un manchon !

Mes mains ne se réchaufferont-elles

donc jamais ?

RODOLFO

Donne, là dans les miennes !

Tais-toi ! Ça te fatigue de parler.

MIMÌ

Je tousse juste un peu !

J'ai l'habitude.

Bonjour Marcello,

Schaunard, Colline...bonjour.

Vous voici, vous voici tous,

souriant à Mimì.

RODOLFO

Ne parle plus, ne parle plus.

MIMÌ

Je parle tout bas, n'aie pas peur.

Marcello, écoutez-moi :

Musetta est une bonne fille.

MARCELLO

*(prend la main de Musetta)*

Je le sais, je le sais.

MUSETTA

*(ôte ses boucles d'oreilles et les donne à Marcello)*

Tiens, vends, rapporte

un remontant,

va chercher un docteur.

RODOLFO

Repose-toi.

MIMÌ

Tu ne me quittes ?

RODOLFO

No, no!

MUSETTA

Ascolta!

Forse è l'ultima volta  
che ha espresso un desiderio,  
poveretta! Pel manicotto  
io vo. Con te verrò.

MARCELLO

Sei buona, o mia Musetta.  
*(Escono Musetta e Marcello.)*

COLLINE

*(levandosi il pastrano)*

Vecchia zimarra, senti,

Io resto al pian, tu ascendere

Il sacro monte or devi.

Le mie grazie ricevi.

Mai non curvasti il logoro

dorso ai ricchi ed ai potenti.

Passar nelle tue tasche

come in antri tranquilli

filosofi e poeti.

Ora che i giorni lieti

fuggir, ti dico addio,

fedele amico mio. Addio.

*(Mette l'involto sotto il braccio, poi dice sottovoce a  
Schaunard:)*

Schaunard, ognuno per diversa via

mettiamo insieme due atti di pietà;

io..questo!... E tu...

lasciali soli là...

SCHAUNARD

Filosofo, ragioni!

È ver...Vo via!

*(Escono.)*

MIMÌ

Sono andati? Fingevo di dormire

perché volli con te sola restare.

Ho tante cose che ti voglio dire,

o una sola ma grande come il mare,

RODOLFO

Non, non !

MUSETTA

Écoute !

C'est peut-être la dernière fois

qu'elle exprime un désir, la pauvre petite !

Je vais chercher le manchon.

Je viens avec toi.

MARCELLO

Tu es bonne, ma Musetta.

*(Musetta et Marcello partent à la hâte.)*

COLLINE

*(retirant son pardessus)*

Écoute, mon vieux manteau :

moi, je reste en bas, mais toi, il faut

désormais que tu escalades le mont-de-piété.

Reçois mes remerciements.

Tu n'as jamais courbé ton échine râpée

devant les riches et les puissants.

Les philosophes et les poètes

sont passés dans tes poches

comme en de paisibles grottes.

Maintenant que les beaux jours

se sont enfuis, je te dis adieu,

mon fidèle ami. Adieu.

*(Il prend le paquet sous le bras, puis il dit à  
Schaunard*

*à voix basse :)*

Schaunard, chacun de notre côté,

accomplissons une double bonne action :

moi...ceci ! Et toi...

laisse-les seuls ici !

SCHAUNARD

Philosophe, voilà ce que j'appelle raisonner !

C'est vrai !...Je m'en vais !

*(Ils sortent.)*

MIMÌ

Ils sont partis ? J'ai fait semblant de dormir

parce que je voulais rester seule avec toi.

J'ai tant de choses à te dire,

ou plutôt, une seule, mais vaste comme la mer ;

come il mare profonda ed infinita...  
Sei il mio amor...e tutta la mia vita.

RODOLFO

Ah Mimì, mia bella Mimì!

MIMÌ

Son bella ancora?

RODOLFO

Bella come un'aurora.

MIMÌ

Hai sbagliato il raffronto.

Volevi dir: bella

come un tramonto.

"Mi chiamano Mimì...

il perché non so."

RODOLFO

Tornò al nido la rondine

e cinguetta.

*(Leva la cuffietta di dove l'aveva riposta in sul cuore.)*

MIMÌ

La mia cuffietta!

La mia cuffietta!

Ah! te lo rammenti

quando sono entrata

la prima volta là?

RODOLFO

Se lo rammento!

MIMÌ

Il lume s'era spento.

RODOLFO

Eri tanto turbata.

Poi smarristi la chiave...

MIMÌ

E a cercarla tastoni ti sei messo!

comme la mer, profonde et infinie...

Tu es mon amour et toute ma vie !

RODOLFO

Ah ! Mimì ! Ma belle Mimì !

MIMÌ

Je suis encore belle ?

RODOLFO

Belle comme une aurore.

MIMÌ

Tu t'es trompé d'image...

tu voulais dire :

belle comme un crépuscule.

« On m'appelle Mimì,

mais je ne sais pas pourquoi. »

RODOLFO

L'hirondelle est revenue

vers son nid et elle babille.

*(Il tire de sur son cœur le petit bonnet de Mimì.)*

MIMÌ

Mon petit bonnet,

mon petit bonnet !

Te souviens-tu

de la première fois

où je suis entrée ici ?

RODOLFO

Si je m'en souviens !

MIMÌ

Ma chandelle s'était éteinte...

RODOLFO

Tu étais si troublée !

Et puis, tu égaras ta clef...

MIMÌ

Et tu te mis à la chercher à tâtons...

RODOLFO

E cerca, cerca...

MIMÌ

Mio bel signorino,  
posso ben dirlo adesso,  
lei la trovò assai presto.

RODOLFO

Aiutavo il destino.

MIMÌ

Era buio e il mio rossor  
non si vedeva...

"Che gelida manina...  
Se la lasci riscaldar... "

Era buio e la man  
tu mi prendevi...

*(Mimì è presa da uno spasimo di soffocazione.)*

RODOLFO

Oh Dio! Mimì!

*(Schaunard rientra in quel momento.)*

SCHAUNARD

Che avvien?

MIMÌ

Nulla. Sto bene.

RODOLFO

Zitta. Per carità.

MIMÌ

Si, si, perdona.

Or sarò buona.

*(Tornano Marcello e Musetta, poi Colline. Musetta pone un lume sulla tavola.)*

MUSETTA

Dorme?

RODOLFO

Riposa.

RODOLFO

Et je cherchai, je cherchai...

MIMÌ

Mon joli petit monsieur,  
je peux bien le dire maintenant :  
vous ne mîtes pas longtemps à la trouver.

RODOLFO

Je secondais le destin.

MIMÌ

Il faisait nuit ;  
tu ne me voyais pas rougir...  
« Votre petite main est gelée...  
Laissez-moi la réchauffer ! »

Il faisait nuit,  
et tu me pris la main...

*(Mimì est prise d'une crise d'étouffement.)*

RODOLFO

Ah ! mon Dieu ! Mimì !

*(Au même instant Schaunard revient.)*

SCHAUNARD

Que se passe-t-il ?

MIMÌ

Ce n'est rien...je vais bien.

RODOLFO

Tais-toi, par pitié !

MIMÌ

Oui, oui. Pardonne-moi.

Je vais être sage.

*(Marcello et Musetta rentrent, puis Colline. Musetta pose une lampe sur la table.)*

MUSETTA

Elle dort ?

RODOLFO

Elle se repose.

MARCELLO  
Ho veduto il dottore.  
Verrà. Gli ho fatto fretta.  
Ecco il cordial.

MIMÌ  
Chi parla?

MUSETTA  
*(porgendo il manicotto)*  
Io, Musetta.

MIMÌ  
O come è bello e morbido!  
Non più, non più, le mani  
allividite. Il tepore le abbellirà.  
*(a Rodolfo)*  
Sei tu che me lo doni?

MUSETTA  
Sì.

MIMÌ  
Tu! Spensierato!  
Grazie. Ma costerà.  
Piangi? Sto bene.  
Pianger così perché?  
Qui, amor...sempre con te!  
Le mani...al caldo... e dormire.  
*(Silenzio.)*

RODOLFO  
Che ha detto il medico?

MARCELLO  
Verrà.

MUSETTA  
*(pregando)*  
Madonna benedetta,  
fate la grazia a questa poveretta  
che non debba morire.  
*(interrompendosi, a Marcello)*  
Qui ci vuole un riparo  
perché la fiamma sventola.

MARCELLO  
J'ai vu le docteur !  
Il va venir. Je lui ai dit de se dépêcher.  
Voilà le remontant.

MIMÌ  
Qui parle ?

MUSETTA  
*(lui tenant le manchon)*  
C'est moi, Musetta.

MIMÌ  
Oh, comme il est beau et doux. Plus jamais  
mes mains ne seront bleuies...  
La chaleur les embellira.  
*(à Rodolfo)*  
C'est toi qui me le donnes ?

MUSETTA  
Oui.

MIMÌ  
C'est toi ! Dépensier !  
Merci. Mais ça doit coûter cher.  
Tu pleures ? Je vais bien...  
Pourquoi pleurer ainsi ?...  
Ici, mon amour...toujours avec toi !  
Les mains...au chaud...et...dormir...  
*(Silence)*

RODOLFO  
Qu'a dit le docteur ?

MARCELLO  
Il va venir.

MUSETTA  
*(prient)*  
Bienheureuse Sainte Vierge,  
faites grâce à cette pauvre petite  
qui ne doit pas mourir.  
*(s'interrompant, à Marcello)*  
Il faudrait un écran,  
la flamme vacille.

*(Marcello mette un libro sulla tavola da paravento al lume.)*

Così.  
E che possa guarire.  
Madonna santa, io sono  
indegna di perdono,  
mentre invece Mimì  
è un angelo del cielo.

RODOLFO  
Io spero ancora. Vi pare  
che sia grave?

MUSETTA  
Non credo.  
*(Schaunard s'avvicina al letto.)*

SCHAUNARD  
*(piano a Marcello)*  
Marcello, è spirata.

COLLINE  
*(entra e dà del danaro a Musetta)*  
Musetta, a voi.  
Come va?

RODOLFO  
Vedi, è tranquilla.  
*(Rodolfo si accorge dello strano contegno degli altri.)*  
Che vuol dire?  
Quell'andare e venire...  
Quel guardarmi così?...

MARCELLO  
Coraggio.  
*(Rodolfo accorre al lettuccio.)*

RODOLFO  
Mimì!...Mimì!...Mimì!...

FINE

*(Marcello installe un livre debout sur la table qui protège la lampe des courants d'air.)*

Parfait.  
Et faites qu'elle guérisse.  
O Sainte Vierge,  
moi, je suis indigne de pardon,  
tandis que Mimì, elle,  
est un ange du ciel.

RODOLFO  
J'ai encore un espoir.  
Pensez-vous que c'est grave ?

MUSETTA  
Je ne crois pas.  
*(Schaunard s'approche du lit.)*

SCHAUNARD  
*(bas, à Marcello)*  
Marcello, elle est morte...

COLLINE  
*(entre et donne de l'argent à Musetta)*  
Tenez, Musetta !  
Comment va-t-elle ?

RODOLFO  
Tu vois : elle repose paisiblement.  
*(Il s'aperçoit de l'étrange comportement de ses amis.)*  
Que veulent dire  
toutes ces allées et venues ?  
Pourquoi me regardez-vous ainsi ?

MARCELLO  
Courage !  
*(Rodolfo se précipite vers le lit.)*

RODOLFO  
Mimì! Mimì! Mimì!

FIN